

L'OPINION BRITANNIQUE

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise jour par jour au Canada par service spécial exclusif.

Les Russes, 2. — La garnison de Leningrad, pris l'offensive et a chassé les assiégeants de la ville de Strelina en leur infligeant de lourdes pertes. Au sud de la ville, des centaines de chars d'assaut ont enfoncé les lignes nazies et sont parvenus à faire la jonction avec les armées rouges.

Le pays autour de Strelina, dit le correspondant du Times à Stockholm, est couvert de monceaux de morts et de matériel de guerre nazis. Dans la région de Kolpino, au sud-est de Leningrad, les Russes ont réussi à faire une brèche dans les positions ennemies mettant celles-ci en danger, attendu que toute l'infanterie allemande disponible est engagée ailleurs.

La rapidité de mouvement et l'audace des brigades de chars d'assaut russes font l'étonnement des assiégeants. Même les mines terrestres ne les arrêtent pas.

L'abandon par les Russes de Poltava ne marque pas de changement important dans le secteur du sud, où les Allemands ont été arrêtés dans leur poussée vers Khar'kov, en fin de semaine. Les nazis regroupent présentement leurs troupes de l'Ukraine pour une nouvelle offensive dans la direction de Moscou et des armées du général Timoshenko.

Les guerilles, dit le correspondant militaire du Times, deviennent un problème d'importance pour le haut commandement allemand. Les franc-tireurs attaquent les convois, détruisent les provisions, font sauter les ponts, endommagent les routes et par leurs attaques répétées forcent les nazis à maintenir un grand nombre de soldats aux points stratégiques.

L'échec de l'armée chargée de s'emparer de Leningrad embarrasse à tel point les Allemands, dit le correspondant du Times à la frontière allemande, que Berlin a annoncé qu'aucune nouvelle ne sera donnée des opérations sur le front de l'est. Le prétexte, c'est que des opérations militaires de grande envergure vont commencer et que les plus grandes précautions sont nécessaires.

Les nazis tentent de toutes forces de priver les Slováques de leurs chefs religieux. Le vieux poète national, Rur Misko, a été forcé de nettoyer les rues sous les ordres de soldats nazis.

Des plans comportent la déportation de 300,000 Slováques en Serbie et en Croatie et déjà 60,000 malheureux ont été arrachés de leurs demeures et expropriés. C'est la politique de destruction des races qui a été mise en vigueur en Pologne. Le vice-premier ministre de Yougoslavie, M. Kerek, présentement à Londres, dit: "Les Slováques sont mis à mort et ils crient au secours."

Même les Bulgares souffrent de la domination nazie. Les Russes n'ont pas voulu déclarer la guerre à la Bulgarie bien que ce pays serve de base aux envahisseurs de la Russie et cela pour empêcher que les Bulgares ne s'unissent contre eux. Les Allemands tentent vainement de pousser les Bulgares à faire la guerre et ils font arrêter ceux qui s'opposent publiquement à l'envoi de troupes en Russie. Quelque deux cent arrestations ont déjà été effectuées.

Toutes les exécutions, les arrestations de la Gestapo, l'incendie des maisons font partie du plan nazi de terreur organisé par crainte d'une défaite en Russie et de sabotage dans tous les pays qui attendent leur libération de la victoire russe. Hitler a besoin de plus de soldats en Russie et il ne pourra les obtenir qu'en faisant régner la terreur dans toute l'Europe. C'est pourquoi Heydrich et d'autres criminels ont été chargés de terroriser les populations.

La situation en Italie, dit le correspondant du Times à Ankara, est devenue de plus en plus difficile en ces dernières semaines. Il y a maintenant une pénurie de matériel de guerre et les Allemands désirent plus de soldats italiens en Russie. Seulement trois ou quatre divisions de troupes noires ont accepté d'aller combattre. Le mécontentement se répand rapidement dans la population italienne et des désordres graves ont éclaté en Sicile.

La Norvège est à la veille d'un désastre économique, dit le correspondant du Times à Stockholm, à cause de la dureté des exactions imposées sous formes de dépenses d'occupations et à cause du vol des matières premières.

Un grand front britannique est enlevé de la Syrie au Caucase et en voie de formation dans le Moyen-Orient, avec l'Inde comme base d'approvisionnement. En effet, les forces britanniques se déploient bientôt sur un front allant de Tobruk à Tabriz, où elles feront la jonction avec les forces russes pour la défense du Caucase.

VENDREDI, 3 OCTOBRE 1941  
276e jour — 10e mois, 31 jours — 41e semaine  
Fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus  
SOLEIL, lever à 6 h. 00 LUNE, lever à 5 h. 07  
coucher à 5 h. 35 coucher à 4 h. 06  
(Heure solaire)

Le Canada

Bureau de Montréal  
Hôtel de Ville  
Hôtel de la Presse  
100, rue Saint-Jacques  
Montréal, P. Q.

Bulletin météorologique  
Temps probable aujourd'hui  
Nuageux; averses  
Températures à Montréal, hier: Mm. 49; Mx. 65  
Bulletin météorologique complet en page 1

TRENTE-NEUVIEME ANNEE — No 153 MONTREAL, VENDREDI 3 OCTOBRE 1941

La terreur nazie s'abat sur toute l'Europe Les Russes refoulent l'ennemi à Leningrad

Les Allemands noient la révolte dans le sang

39 Tchèques sont condamnés à mort et 60 Slaves exécutés — Transfert de l'industrie lourde allemande en Tchécoslovaquie — Arrestations par centaines

(Par la Presse Canadienne). — Les pelotons d'exécution et les exécuteurs des hautes œuvres nazis se sont relayés ce soir dans la nouvelle Europe, où l'Allemagne tente de briser un "front intérieur" de révolte qui gronde de Prague à Paris.

Dans l'ancienne Tchécoslovaquie, dans ce qui restait de la Yougoslavie, en Grèce, en France et même en Bulgarie et en Hongrie, l'histoire est la même, différant seulement en étendue et dans les détails.

Reconnaissant qu'ils emploient les méthodes de répression les plus brutales, un porte-parole allemand a déclaré: "Avec l'Allemagne même engagée à fond dans une lutte pour la vie, il est compréhensible que nous ne puissions tolérer un front intérieur contre nous."

Mais dans les milieux tchèques de Londres, on soutient que le bain de sang dans lequel est plongée la vieille Tchécoslovaquie prend une signification beaucoup plus sinistre que la simple suppression d'une révolte. On dit qu'il s'agit d'une tentative délibérée pour exterminer tous les éléments intellectuels tchèques susceptibles d'offrir une opposition, en prévision du transfert massif des industries lourdes allemandes dans les secteurs relativement sûrs derrière les montagnes sudètes.

39 condamnés à mort en Bohême-Moravie  
Voici les divers aspects du malaise qui sévit en Europe: Berlin, 2. (P.A.) — Les cours martiales ont prononcé 39 nouvelles sentences de mort aujourd'hui et le nombre des arrestations a continué de se multiplier au fur et à mesure que la Gestapo allemande tente de briser des bandes de Tchèques rebelles dans le protectorat de Bohême-Moravie.

Le total des sentences de mort prononcées dans le protectorat depuis la proclamation de l'état d'alerte, dimanche dernier, s'élève à environ 130, selon des compilations non officielles fondées sur les communiqués des agences de nouvelles et de propagande allemandes et autres.

Certains Tchèques ont affronté les pelotons d'exécution; d'autres ont été pendus. On n'a pas révélé si tous les condamnés à mort ont été exécutés.

Le cas du général Elias  
Le premier ministre tchèque Alois Elias, qui était à la tête du gouvernement du protectorat depuis avril 1939, était apparemment le chef de ce que les Allemands disent être un mouvement de révolte, actuellement bien "en main".

Le général Elias a été condamné à mort, mais des Allemands informés disent qu'il n'a pas encore été exécuté parce qu'il est en appel de cette sentence à la clémence d'Hitler, qui seul peut renverser la sentence du "tribunal populaire" allemand qui l'a prononcée à Prague. On prétend que le général Elias aurait confessé qu'il a conspiré avec les ennemis de l'Allemagne.

Total de 484 arrestations en Bohême-Moravie  
Le journal Dienast aus Deutschland a révélé que 228 autres arrestations ont été opérées en Bohême-Moravie au cours d'une vaste enquête de la Gestapo pour repérer les conspirateurs et les saboteurs. On rapporte par ailleurs qu'il y a eu 256 arrestations hier, ce qui porterait le nombre total à 484.

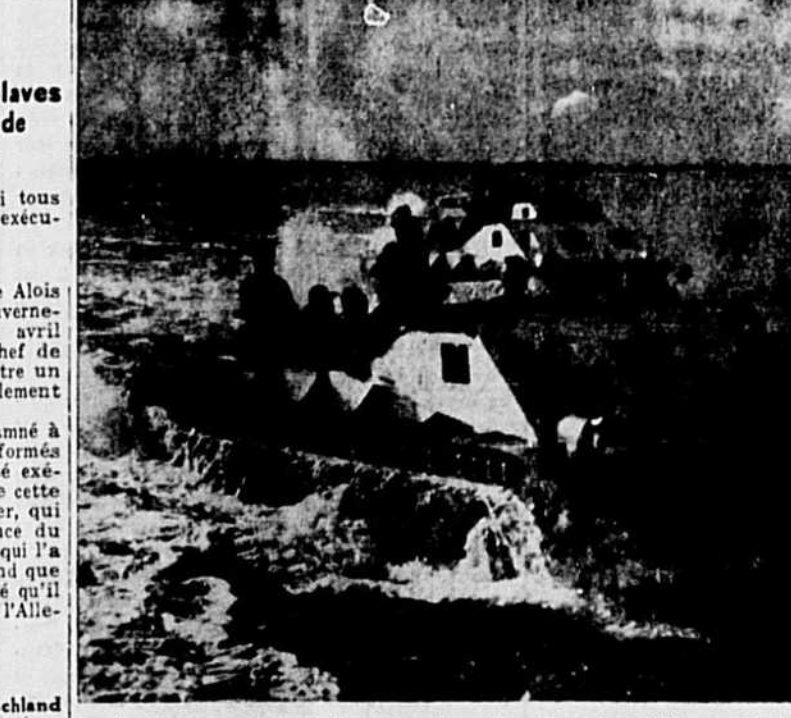
Certains ont été relâchés ou acquittés, disent les Allemands. Au nombre des dernières personnes exécutées, il y avait 2 généraux à leur retraite.

Le nouveau "protecteur" nommé par le Reich, Reinhard Heydrich, de la Gestapo, a ordonné que l'état d'alerte soit étendu à 3 nouvelles régions, soit 9 en tout. Il a aussi établi un bureau de surveillance économique "pour contrôler sévèrement la juste distribution des vivres". Cette mesure, selon les Allemands, aurait fait disparaître certains "désordres existants en assurant la livraison des vivres à la population".

Antérieurement, Dienast avait dit que des pilliers avaient partiellement réussi à "mettre sérieusement en danger" les réserves de viandes des principales régions industrielles.

On dit également que les principaux dirigeants de la résistance ont été arrêtés.

Les chars amphibies les plus modernes



Les Américains construisent chaque jour deux chars d'assaut amphibies capables de porter 40 hommes chacun. Ce sont les plus gros et les plus modernes du genre.

L'ACHAT DE LA BEAUHARNOIS

L'heure est venue de donner à notre province des taux aussi bas que ceux de l'Ontario

L'honorable T.-D. Bouchard réitère son attitude et celle du gouvernement à l'égard de la nationalisation de l'électricité

En réponse à un article de la Gazette, organe du trust de l'électricité, l'hon. T.-D. Bouchard a adressé à ce journal la lettre dont nous donnons ci-dessous une traduction, pour réitérer son attitude et celle du gouvernement Goudbout à l'égard de la nationalisation de l'usine de Beauharnois.

Montréal, le 2 octobre 1941.

Monsieur le Rédacteur, The Gazette, Montréal.

On attire mon attention sur votre premier éditorial d'hier intitulé "A l'instar de Mr. Bouchard" dans lequel mes idées sur la question de la nationalisation de l'électricité sont complètement travesties. Je ne blâme pas ceux qui ne partagent pas mes idées sur cette question mais je tiens à ce que l'on sache que j'ai toujours été, que je suis encore et que je serai toujours pour l'exploitation par la province et par nos municipalités des usines de production et de distribution de l'énergie électrique.

Je suis en faveur de la nationalisation la plus rapide possible de la Beauharnois mais je veux que le gouvernement en devienne propriétaire sans être exposé à payer un prix exorbitant qui ne serait connu que quand la province ne pourrait plus se protéger contre ce coût excessif. C'est pourquoi je suis contre le système d'exploitation forcée tel qu'il est pratiqué aujourd'hui dans notre province.

Si les affaires de Montréal Tramways ont paru si mauvaises en ces dernières années c'est qu'un tribunal d'arbitrage comme ceux créés dans chaque expropriation forcée a fixé à au-delà de trente millions la valeur d'une entreprise qui en valait à peine à mon sens dix millions. Si le service des intérêts, du remboursement du capital et de la dépréciation n'avait été fait que sur la valeur réelle de l'entreprise, les Tramways auraient facilement pu faire honneur à leurs obligations envers le public et la ville de Montréal.

Mais si je suis contre l'expropriation forcée de la Beauharnois suivant le mode actuel je suis en faveur de son acquisition de gré à gré si nous pouvons obtenir un prix raisonnable; sinon, je suis en faveur de la construction immédiate d'une usine nationale qui utilisera une partie du pouvoir qui reste à la province au barrage de la Beauharnois et si les compagnies hydro-électriques veulent retarder cette construction le gouvernement devra s'emparer de la Beauharnois en nommant un organisme quelconque pour se faire avisier sur le prix équitable à payer à la compagnie sans qu'il soit lié à payer ce prix s'il était jugé exorbitant.

Votre article éditorial a évidemment été inséré dans votre journal de l'assemblée contradictoire de Saint-Jean et dans laquelle j'ai dit quelques mots sur la question de la Beauharnois qui ont été mal compris par votre correspondant.

Contre-attaque soviétique dans tous les secteurs

Au sud de Leningrad, les forces soviétiques s'emparent de 4 villages — Batteries allemandes à longue portée réduites au silence — Strelina est reprise

Moscou, 2. (P.A.) — Les troupes allemandes perdent du terrain pas à pas aux approches de Leningrad et quittent, un à un, leurs retranchements, à la suite de la vaste contre-offensive russe, et les dépêches militaires mandent ce soir que des marins soviétiques ont atterri au-delà de la ville pour se retrancher dans des positions qu'ils disputent opiniâtement à l'ennemi.

Les canons russes, dit-on, ont réduit au silence les batteries allemandes à longue portée qui bombardaient un quartier de Leningrad. Au sud de la ville, dans la région de Staraya Russa, les "Izvestia" annoncent que les forces soviétiques ont repris 4 colonies et une colline et 4 compagnies allemandes ont été mises en déroute au cours d'un seul engagement.

Les Allemands, mandent des dépêches de première ligne, envoient en vitesse des renforts afin de ralentir les contre-attaques générales des Russes, qui ont déjà considérablement amélioré les positions soviétiques au tour de la ville.

(La B.B.C. a aussi rapporté que les Russes avaient repris Strelina, 20 milles à l'ouest de Leningrad, et qu'à 20 milles à l'est de la ville les Nazis avaient été refoulés sur un profond défilé de près de 30 milles, soit de Kolpino vers l'est du lac Ladoga.)

Sur le front central, les contre-attaques russes se sont poursuivies et le journal communiste "Pravda" dit que les avions rouges ont incendié des forêts en certaines régions pour en repousser les Allemands, à la conclusion d'une bataille de 17 jours.

L'agence soviétique "Tass" mande que la rivière Dnieper charriée dans ses eaux des milliers de cadavres d'Allemands.

Les forces italiennes ont fait leur apparition sur la rive occidentale de la rivière Dnieper et, au cours de leurs premiers engagements, elles ont essuyé la perte d'un peloton.

(Les Italiens disent qu'ils ont atteint la rive orientale du Dnieper.)

Suivant des dépêches antérieures de première ligne, voici un résumé de la situation: Sur le front du sud

Au sud, où la tâche suprême des Soviétiques consiste à défendre la région industrielle Donets; les bataillons allemands retournent à leurs anciennes positions, après un assaut d'une journée qui n'a pas réussi à rompre la ligne Donets, abandonnant sur le terrain des morts et des blessés par centaines, des douzaines de canons de campagne, des mortiers, des mitrailleuses et des armes légères.

Au centre: une unité de chars d'assaut et un bataillon d'infanterie russe ont mis en déroute 2 bataillons allemands dans une contre-attaque près du village de "V", capturant assez de matériel pour combattre durant 8 jours, dont 20 chars d'assaut et véhicules armés.

Au nord: des combats intenses, quoique localisés, se sont déroulés aux approches de Leningrad. L'un d'eux, qui a duré 5 jours, s'est terminé par une contre-attaque russe qui a commencé 40 minutes avant que les Allemands aient eu le temps de lancer l'attaque suprême qu'ils avaient préparée et a résulté en la capture du point stratégique de "N".

L'armée rouge a ici utilisé des chars d'assaut, de l'infanterie et de l'artillerie. Trois assauts ont coûté aux Allemands 1,200 morts et blessés, sans qu'ils aient remporté aucun gain.

On rapporte la capture de chars d'assaut nazis, de canons de campagne et même d'un train. Derrière ces fronts, la lutte de guérillas s'est continuée sans merci.

Des détracteurs de l'armée rouge ont rapporté qu'ils avaient rencontré un détachement de guérilla composé exclusivement de femmes, qui opèrent derrière les lignes allemandes sur le front central.

Le gouvernement a annoncé que les guérillas autour d'Odessa ont exécuté 18 raids le mois dernier, détruisant des ponts et des routes, tuant des centaines de Roumains et d'Allemands durant la nuit.

Echange de prisonniers entre Berlin et Londres

L'Allemagne et l'Angleterre suspendront les hostilités pour échanger chacun 1,500 prisonniers

D'un port britannique, 2. (P.A.) — Ce port du sud-est de l'Angleterre et son vis-à-vis quelque part sur la côte française oublieront la guerre en fin de semaine, alors que l'Allemagne et la Grande-Bretagne suspendront les hostilités dans une zone déterminée pour échanger chacun 1,500 prisonniers.

Ces 3,000 prisonniers, qui n'espèrent pas revoir leur mère-patrie avant la fin de la guerre, traverseront la Manche à bord de 2 navires-hôpitaux britanniques, d'après une entente pourvoyant au retrait des avions et des navires de guerre de la zone.

Les prisonniers britannique arriveront de l'Allemagne en France, en passant par la Suisse, ou à accepté d'agir comme intermédiaires quant au transport. Les Allemands retourneront en Allemagne probablement par le même chemin.

On espère que la traversée de la Manche pourra s'effectuer dans les 2 directions au cours de la journée, mais advenant le cas où la marée ou d'autres circonstances retarderaient les navires, les lumières des 2 ports seront allumées pour la première fois depuis que l'obscurité 'est faite sur l'Europe à cause de la guerre. Les navires-hôpitaux navigueront avec leurs feux allumés, si nécessaire.

M. Duncan Sandys, secrétaire financier du War Office, parlant de ce projet au cours d'une émission lundi, a déclaré que les soldats britanniques qui reviendront en Angleterre comportent 500 membres des services médicaux et des chapelains. Il est à peu certain que les autorités britanniques relâcheront les autorités catégoriques de prisonniers que les Allemands.

On a prié les parents des soldats rapatriés de ne pas intervenir à leur arrivée et d'abandonner le bien-être des soldats au gouvernement.

Atterrissage forcé d'un bombardier canadien

Il atterrit aux Etats-Unis la nuit, portant 2 bombes à bord — L'équipage est sauf

Greenland, N. H., 2. (P.C.) — Un bombardier de l'aviation royale canadienne a fait un atterrissage forcé en pleine obscurité, portant à son bord 2 bombes de 250 livres et 7 bombes de 25 livres. Les témoins de cet exploit ont dit que c'était "presque un miracle" que les aviateurs ne se soient pas tués.

Ses réservoirs d'essence presque épuisés, l'avion a atterri sur le ventre, tôt aujourd'hui, dans un champ de blé, le pilote n'osant pas abaisser ses routes faute d'espace pour rouler. Il a creusé un sillon de 200 pieds de longueur et de près de 3 pieds de profondeur, avant de s'arrêter, endommageant mais non détruisant un membre de l'équipage lui blessé.

Il se compose du lieutenant d'aviation P. H. Douglas, d'Hamilton, Ont.; du sergent L. E. Fulton, navigateur; du sergent J. E. Vancouver, sans-filiste; et du sergent Allan M. Roy, de Maitland, N.-E., mitrailleur.

L'avion perdit son chemin en revenant à sa base canadienne, après une envolée apparemment exécutée au-dessus de l'Atlantique. Il a atterri à 150 milles au sud-est du point le plus rapproché de la frontière canadienne.

Le bombardier atterrit en illuminant le terrain au moyen d'une fusée et s'arrêta à quelque 300 pieds de la maison de M. Raymond J. Cash, qui s'empressa de leur servir du café et de mettre son téléphone à leur disposition.

En dépit des 2 bombes placées sous l'aile gauche, aucune explosion ne se produisit, grâce à l'habileté du pilote.

(A Halifax, les quartiers-généraux du commandement de l'Air de l'est ont déclaré que l'avion perdit son chemin au cours d'une envolée routinière au large de la Nouvelle-Écosse.)

Il faudra démonter l'appareil puis le réparer avant qu'il puisse reprendre son vol vers sa base de Yarmouth, d'où il était parti.

Les Nazis bombardent 4 villes anglaises

Les avions ennemis canonent et mitraillent les équipes de secours dans les rues

Londres, 3. (P.C.) — Des bombardiers allemands ont attaqué cinq villes anglaises, mitraillé et canoné les rues au cours d'une série de raids, hier soir et cette nuit.

Les premiers rapports indiquent qu'il y a plusieurs blessés. Les Allemands ont exécuté leurs raids sur quatre villes du nord-est de l'Angleterre et sur une ville du sud-est de la côte.

De lourdes bombes ont démolé complètement des immeubles commerciaux d'une ville. Tandis que les pompiers travaillaient dans les rues à éteindre les incendies, les avions ennemis, volant bas, les ont mitraillé et canoné sans répit.

Trois bombardiers ont été abattus. Les batteries contre avions ont tonné constamment durant plusieurs heures contre les avions ennemis.

Dans le raid exécuté contre une ville du sud-est, l'ennemi s'est retiré après un premier assaut, devant le barrage des batteries contre avions, pour revenir un peu plus tard, au moment où les équipes de secours fouillaient les décombres à la recherche des morts et des blessés. Cette fois, ils descendirent à faible altitude pour lancer une salve de lourdes bombes. Ce fut l'une des plus rudes attaques que cette ville ait éprouvées.

Il s'agit d'une deuxième fois pour revenir après le même intervalle et bombarder de nouveau la ville. On craint que les 2e et 3e attaques n'aient entraîné de nombreuses pertes de vie.

Le ministère de l'Air dit que les avions de chasse britannique ont abattu six appareils allemands au cours de deux raids sur le continent hier, ajoutant que 2 bombardiers nazis ont été détruits la nuit dernière.

Une escadrille américaine Eagle a attaqué hier, au-dessus de la France une formation de 25 Messerschmitt et en a abattu quatre.

L'Angleterre aurait épuisé ses ressources en hommes

Il y aurait incompatibilité entre la conscription militaire et la production des armements

Londres, 2. (P.A.) — La Chambre des Communes étudiera — probablement à huis-clos — la question de savoir si la Grande-Bretagne peut continuer de conscrire les citoyens en vue d'une offensive continentale éventuelle et continuer quant même à produire des armements tout en étant en état de guerre.

M. Churchill a déclaré à la Chambre que le problème de la répartition des forces civiles et militaires constituait "la partie centrale de l'effort de guerre". On croit en certains milieux que la Grande-Bretagne a atteint la limite de ses ressources en hommes.

Des rapports non confirmés veulent que le gouvernement ne forme plus aucune autre division entièrement britannique sur son propre territoire; certains informateurs affirment que l'on a atteint la limite des ressources humaines du pays en appelant sous les drapeaux des hommes travaillant aux industries de guerre vitales, aux mines ou sur les fermes.

M. Churchill a déclaré à la Chambre que le problème de la répartition des forces civiles et militaires constituait "la partie centrale de l'effort de guerre". On croit en certains milieux que la Grande-Bretagne a atteint la limite de ses ressources en hommes.

Il n'y a pas de grève dans les usines de guerre

Ottawa, 2. (P.C.) — Le ministre fédéral du travail annonce qu'il n'y a pas de grève de quelque nature que ce soit dans les usines de guerre canadiennes. La dernière grève, celle des employés de la Pacific Bolt Company, est réglée.

TABLE  
Page  
Editorial ..... 2  
Chronique militaire ..... 3  
Propos fédéraux. — Poulleton. .... 4  
Le Bridge-Contrat ..... 4  
Chronique judiciaire. — Mots croisés ..... 5  
Spectacles. — Radio ..... 5  
Sport ..... 5  
Finance ..... 10  
Chronique ouvrière ..... 11

Pour gagner la guerre, il faut des hommes. — Enrôlez-vous!

# Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press  
Membre de l'Audit Bureau of Circulations  
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 83, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL	
Par la poste	
Canada (sauf Montréal et Québec) .....	\$ 4
États-Unis et Empire Britannique .....	\$ 5
Union Postale .....	\$ 12
Livraison à domicile	
Montréal et Québec .....	\$ 5
Tous les abonnements sont payables d'avance	

Rédacteur en chef :  
Eustache Letellier de Saint-Just  
VENDREDI, 3 OCTOBRE 1941

## Notre niveau d'instruction

On se souvient qu'au cours de la dernière session à Québec, M. Hector Perrier, secrétaire provincial, citait des chiffres alarmants sur notre fréquentation scolaire. Ce ne sont que l'exception ceux qui terminent leur cours primaire. Chaque année, en cours de route, un nombre grandissant de jeunes garçons et de jeunes filles abandonnent l'école pour une foule de motifs dont la plupart sont injustifiables. Ainsi 53 pour cent des enfants de la province de Québec disent adieu à l'instruction avant la septième année. Arrêtons-nous un instant pour y penser : sur 100 enfants, 53 commencent leur vie dans des conditions extrêmement périlleuses, ne possédant pas un bagage intellectuel suffisant pour se spécialiser dans quelque domaine que ce soit. Étonnons-nous ensuite d'avoir une aussi forte proportion de manoeuvres et de petits salariés, proie facile des crises de chômage qu'ils ne peuvent à peu près jamais surmonter, parce qu'ils n'ont pas les connaissances requises pour s'adapter à notre vie économique. Sans hausser inutilement le ton, contentons-nous d'écrire que c'est là l'une des plus grandes tristesses de notre nationalité.

Des hommes bien au fait de la situation ont tenté d'y remédier le plus possible. C'est ainsi que le gouvernement provincial veut créer dans tous les centres de la province des écoles d'apprentissage qui initieront nos jeunes gens à tous les métiers et qui leur permettront de gagner honorablement leur vie. En septembre, quinze de ces écoles ont ouvert leurs portes et d'autres seront créées au fur et à mesure des besoins de la population. Le gouvernement a aussi augmenté les traitements des professeurs des écoles normales, il est venu en aide à l'Université de Montréal, il a créé un conseil supérieur de l'enseignement technique, bref, il a mis les questions de l'enseignement et de l'éducation à l'avant-garde de ses préoccupations. L'on dira plus tard que c'est là son oeuvre maîtresse, celle qui portera des fruits bien après que les hommes d'aujourd'hui auront disparu.

Or, il s'est trouvé un petit groupe pour tenter d'amoindrir cette oeuvre et de salir ceux qui s'y dévouent. Il s'agit, cela va de soi, de M. Duplessis et de ses partisans de l'Union nationale qui, tant sur les tribunes politiques qu'à la Législature de Québec, n'ont eu que sarcasmes et haussements d'épaules pour les efforts généreux de M. Godbout, de M. Perrier et de leurs collègues. Une attitude aussi rétrograde et aussi contraire aux intérêts évidents de nos compatriotes juge ceux qui l'affichent effrontément. Ou ils ne se rendent pas compte du tort qu'ils causent à notre province et dans ce cas ils sont dépourvus de tout jugement et ne méritent en aucune façon la confiance de la population ; ou ils savent parfaitement qu'il y va du bien de tous et alors leur opposition n'est que le fait du dépit et des rancœurs partisans. Dans les deux hypothèses, l'Union nationale écrit à ce sujet un chapitre pénible de sa déplorable aventure politique.

Mais la volonté populaire et la vision nette de quelques hommes résolus sont plus fortes que ces critiques mesquines. Elles ne mettront point un terme au vent de réformes qui souffle actuellement dans notre province et qui aura les meilleurs résultats. Il est toujours dangereux d'attendre trop tard avant de se mettre à date. Il existe des forces qui se fraient un passage malgré tout et s'y opposer ne fait que retarder leur triomphe. De ce retard, préjudiciable à tous, nous ne voulons pas. C'est pourquoi nous sommes si nombreux à nous féliciter de l'esprit du gouvernement provincial au sujet de l'éducation, pierre d'assise de notre groupe ethnique.

## Allocations aux vétérans

Sans rien distraire de sa pensée en faveur de notre effort de guerre, le gouvernement se doit dès aujourd'hui de prévoir les conditions du rajustement qui suivra le conflit. Le Canada aura alors l'obligation d'aider les milliers et les milliers de démobilisés à reprendre la vie civile, sans demeurer toute leur vie un fardeau pour la société. Nous devons donc leur prêter un concours généreux pour que la réadaptation soit aussi rapide que possible. A y bien songer, nous constatons aussitôt que personne plus que nos militaires ne méritent que nous nous occupions d'eux et que nous recherchions les

moyens les plus efficaces pour les intégrer à nouveau dans l'activité économique de la paix.

Le gouvernement fédéral vient d'adopter un ordre en conseil qui témoigne de cette préoccupation. En annonçant les grandes lignes de cette initiative de réhabilitation, le ministre des pensions, M. Ian Mackenzie a ajouté : "Ceci fait partie d'une politique qui sera, je l'espère, plus compréhensive et qui touchera à d'autres domaines." C'est aussi notre espoir.

En résumé, le vétéran aura une situation aussi avantageuse que celle qu'il aurait obtenu, fut-il demeuré dans la vie civile ; c'est d'une élémentaire justice. Les jeunes gens qui ont interrompu leurs études pour entrer dans les rangs de nos forces armées recevront une allocation pour terminer leur cours, s'ils n'y peuvent subvenir par eux-mêmes ; de même façon, les hommes démobilisés obtiendront une aide financière pour suivre des cours de perfectionnement et de spécialisation qui leur permettront de trouver plus facilement de l'emploi ; les vétérans malades pour des motifs qui ne sont pas attribuables à leur service militaire recevront une allocation de subsistance tant qu'ils seront sous traitement ; l'initiative personnelle est également encouragée, puisque les vétérans qui voudront tirer profit d'une entreprise privée recevront des allocations tant qu'ils n'auront pas retiré de bénéfices de leur entreprise ; les vétérans chômeurs de bonne foi jouissent des mêmes privilèges que les civils sous l'empire de la loi de l'assurance-chômage ; c'est pourquoi le service fait après le 1er juillet 1941 est considéré comme un emploi assujéti à l'assurance-chômage.

Il n'y a pas lieu d'entrer ici dans le détail de cette réglementation. Pour en démontrer le caractère équitable, qu'il nous suffise de signaler que le gouvernement verse au fonds de l'assurance-chômage des contributions égales à celles que les employeurs et les employés auraient faites, si ces derniers n'avaient pas quitté leurs situations pour entrer dans l'armée. De cette façon, les vétérans ne se trouvent pas en état d'infériorité à l'égard des civils après la fin des hostilités et à la reprise des affaires sur un rythme normal.

M. Mackenzie a également fait part de l'intention du gouvernement d'Ottawa de préparer un plan selon lequel les ouvriers qui travaillent présentement dans les usines de munitions et de fournitures de guerre obtiendront de l'emploi dans d'autres industries. C'est là un vaste problème auquel il faut trouver des solutions dans le plus bref délai. Si nous nous en désintéressons, nous serons accablés, dans quelques années ou dans quelques mois, à une crise de chômage plus terrible encore que celle que nous avons connue durant la crise économique de 1930-1937 et qui a si douloureusement perturbé notre équilibre social.

M. King et ses collègues comprennent l'urgence et la gravité de ces questions. Ils l'ont démontré ces derniers mois en nommant une commission d'économistes, où le représentant canadien-français est M. Edouard Montpetit, organisme dont la fonction essentielle est d'élaborer des projets d'envergure afin d'opérer la transition, avec le moins de heurts possible, entre l'état de guerre et l'état de paix. Tous les observateurs politiques ne s'accordent-ils pas aujourd'hui à reconnaître que si les Alliés ont su gagner la guerre il y a vingt ans, ils ont lamentablement perdu la paix ? Nous devons tout mettre en oeuvre pour éviter la répétition d'une aussi tragique erreur dont nous payons aujourd'hui les conséquences. Il n'y a pas qu'à envisager la guerre extérieure contre l'ennemi ; à certains égards et sans tomber dans le paradoxe, nous pouvons soutenir que ce n'est pas la plus dangereuse. Ce qui compromet à jamais la vie d'une nation, c'est cette guerre civile moderne connue sous le nom de luttes de classes qui dressent les uns contre les autres les citoyens d'un même pays. Après nous avoir assuré la victoire par les armes, nos soldats méritent que nous leur fournissions les instruments nécessaires aux conquêtes pacifiques de la vie économique.

## COURRIER DES LETTRES

### Politique et éducation

par Joseph-H. Ledit, s.j.

Nous parlons beaucoup d'éducation. C'est un souci tout à l'honneur des hommes que préoccupent les divers modes d'enseignement et qui recherchent les solutions les plus conformes aux circonstances de temps et de lieux. Ces questions s'adressent à tout le monde, clercs et laïques ; ce n'est nullement une chasse gardée. L'infailibilité n'étant le privilège d'aucun groupe, il est donc vain de passionner le débat. A chacun de proposer ses remèdes et de convaincre le public.

Le Père Ledit, qui n'est pas canadien-français, n'aurait pas osé s'aventurer sur un terrain aussi glissant et participer à nos discussions. En publiant son livre, son ambition est différente. Il a voulu rédiger une esquisse historique de ce qui s'est fait en ces dernières années dans le domaine de l'enseignement. Son enquête, bourrée de documents et de statistiques, embrasse la France, l'U.R.S.S., l'Allemagne, la Belgique et l'Italie. Ce panorama fournit l'avantage de se former une idée approximative des expériences tentées à l'étranger et des résultats obtenus.

Dans sa préface, Mgr Philippe Perrier souligne que "l'Etat a le droit et, au besoin, le devoir d'enseigner par lui-même, par des maîtres capables et dignes, les lettres et les sciences profanes, mais il ne doit pas exclure de son enseignement l'élément moral et religieux qui doit être l'âme de l'école.

Qu'il surveille, dans les limites de sa compétence, et au point de vue de sa fin temporelle, l'enseignement profane, c'est dans son rôle ; mais qu'il se réserve à lui seul le droit d'enseigner, c'est un monopole usurpateur." C'est l'annonce de la doctrine de l'Eglise sur l'éducation, c'est aussi la thèse sous-jacente à tout l'exposé du Père Ledit.

Des cinq parties de cet ouvrage, c'est sûrement les pages consacrées à la France qui retiennent davantage notre intérêt. L'auteur y étudie plus d'un siècle d'histoire, commençant avec le monopole d'Etat créé par Napoléon en 1808, où est reconnu une certaine collaboration de l'Eglise et de l'Etat, mais dépendante du pouvoir civil. Puis ce sont les Ordonnances Portalis de 1828 qui marquent la subordination de la religion à la politique. La loi Falloux de 1850 est une mesure réformatrice qui permet, à côté de l'enseignement officiel, un enseignement privé maintenu sous frais des contribuables qui demeurent néanmoins obligés de participer aux dépenses encourues par l'enseignement d'Etat. Puis commencent les lois laïques qui auront une funeste répercussion dans tout le pays : expulsion des religieux en 1879, suppression des crucifix en 1880, interdiction des Congrégations, en 1901, suppression de tout enseignement congréganiste en 1904, anticléricalisme militant du Cartel en 1924. C'est une triste série de mesures vexatoires dirigées contre l'enseignement religieux dans le but avoué de déchristianiser la France. En ces dernières années, nous avons connu le zèle laïque des instituteurs groupés en syndicats et qui exerçaient sur les hommes politiques l'odieux chantage de la réélection. L'étude du Père Ledit est très précieuse ; nous y trouvons dans leur ordre chronologique et intelligemment commentés des faits qui n'avaient pas encore été aussi brièvement résumés et expliqués.

L'auteur parle d'abondance de l'U.R.S.S. C'est un pays qu'il connaît bien, il a de plus accès à des textes qui ne sont pas fréquemment utilisés. C'est peut-être cependant la partie de *Politique et Education* qui est pour nous la moins neuve. Depuis la révolution bolchéviste, il s'est publié une quantité de livres et d'articles sur les principes philosophiques et pédagogiques des Soviets. En 1925, Zinoviev révélait son ambition que disparaissent "la différence entre l'instituteur et le propagandiste." C'est donc la soumission de l'enseignement aux directives d'un régime politique et d'un parti. Les résultats d'une semblable conception sont éloquentes ; dans son ensemble, l'enseignement soviétique marque un recul sur ce qui se faisait sous l'Empire. Les enfants russes soumis aux disciplines de la pédagogie, "mélange de behaviorisme, de freudisme et de soviétisme", ne sont que de pauvres ignares qui ont servi de cobayes aux fantaisies pédagogiques de maîtres improvisés et fanatiques.

En Allemagne, Hitler a réussi à détruire complètement l'éducation confessionnelle ; depuis 1939, toutes les écoles où s'exerçait l'influence religieuse sont fermées. C'est l'époque de l'éducation raciste destinée à former une génération d'hommes aptes à commander l'univers. A cette fin se ramène tout l'enseignement qui ne se prive pas de commettre de sérieux accrocs à la vérité. Il est intéressant de parcourir le programme d'études historiques pour l'école primaire. Après les sagas nationales et les légendes de Thor, de Baldr et de Siegfried, c'est l'explication du monde en fonction de l'orgueil germanique. On aura rarement vu une pareille déformation des faits au service d'une volonté de puissance.

Après quelques pages consacrées à la Belgique, l'auteur passe en revue les principales initiatives fascistes au sujet de l'éducation, à partir de la réforme Gentile (1923-1924), qui porta un coup très dur au laïcisme, sans toutefois rendre à l'enseignement confessionnel une complète liberté. Aux pactes du Latran succèdent les querelles de 1931 suscitées par l'intransigence du gouvernement italien à l'égard des groupements d'action catholique. Quand Mussolini décida de se mettre à la remorque de son émule d'Allemagne, les mesures racistes compromirent tout le système d'éducation ; par ses associations de fils de la Louve, de ballistas, d'avant-gardistes et de jeunes fascistes, il enlevait tous les jeunes gens au contrôle de la famille et de l'Eglise pour les asservir aux ambitions de l'Etat.

*Politique et Education* est un livre d'excellente documentation que chacun parcourra avec profit. Le Père Ledit possède un style oratoire qui facilite la lecture de ses ouvrages. De toute évidence, il écrit vite, parfois même trop vite ; on relève ici et là des incorrections et des négligences d'écriture, quand ce n'est pas une erreur de fait, comme de faire du socialiste Jaurès un leader communiste (p. 54). Malgré ces légères imperfections, son enquête conserve un vif intérêt d'actualité.

Roger DUHAMEL.

*Politique et Education*, par Joseph-H. Ledit, s.j., Editions Beauchemin, Montréal, 1941.

## LE THEATRE

### DOMINO

Trois actes de Marcel Achard

La Comédie de Montréal a atteint au plus éclatant succès interprétant à la perfection l'une des plus spirituelles comédies du répertoire moderne, *Domino*, de Marcel Achard. Le public a fait fête à une équipe d'acteurs accomplis qui ont révélé hier soir toutes les ressources de leur art. Je l'écris sans exagération : rarement aura-t-on eu l'avantage d'assister à une pièce jouée avec autant de goût, de justesse et de charme. Si la Comédie de Montréal continue dans cette voie, elle est en train d'écrire quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du théâtre français dans notre ville.

*Domino* ne se résume pas. C'est une comédie d'une fantaisie extraordinaire, où les sentiments se mêlent dans un chassé-croisé de situations extravagantes et de bons mots. Il y a toutefoix plus que la maîtrise du métier, il y a ce lyrisme qu'on ne retrouve pas souvent à la scène et qui fait toujours songer à Giraudoux, un lyrisme qui s'exprime dans un texte d'une admirable légèreté, où se glisse toutefois, au dernier acte, une émotion d'autant plus dramatique qu'elle est à la fois intense et discrète. *Domino* a obtenu à Paris un succès durable. A la lecture, ces trois actes laissent entrevoir leurs possibilités scéniques, mais ce n'est qu'hier soir, sur le plateau du Monument national, que nous avons pu nous rendre compte de ce que savent faire donner à un texte supérieur un groupe de comédiens excellents.

*Domino*, c'est François Rozet. Depuis son arrivée parmi nous, cet acteur a toujours dépassé de plusieurs coudées les rôles que les directeurs lui confiaient. Il possède, outre un métier indiscutable, un jeu extrêmement personnel et une aisance tout à fait remarquable. Il a réussi un dédoublement de personnalités qui fut très périlleux pour un acteur moins doué et moins expérimenté que lui. C'est sans contredit un maître de l'illusion dramatique. Il détient d'ailleurs tous les atouts : prestance, harmonie

des gestes, diction souple et voix d'un registre très étendu. François Rozet est actuellement notre meilleur jeune premier.

A ses côtés, nous avons admiré l'élégance habituelle et le jeu nuancé de Sita Riddez. Elle a su s'appliquer à toutes les exigences d'un rôle qui en comporte beaucoup. Cette actrice démontre à chacune de ses interprétations sa grande versatilité. Si l'on excepte la gaucherie de certains gestes, rares à vrai dire, il n'y a absolument rien à désirer de plus. Sa Lorette Heller demeure très convaincante.

Dans un rôle de mari important, jaloux et ridicule, Albert Duquesne a été véritablement à souhait. Duquesne est au reste presque toujours excellent dans la comédie et depuis quelques années son physique contribue beaucoup à lui faciliter la tâche. Aisément imposant, sans toutefois avoir perdu sa vivacité d'allure, ses outrances sont nécessairement amusantes. Jaque Catalain a campé un personnage un peu folat avec beaucoup d'adresse ; si je persiste à lui reprocher son maniérisme, je reconnais sans peine qu'il a l'art de se tirer habilement de situations difficiles. Antoinette Giroix ne fait que quelques brèves apparitions, qui suffisent toutefois à nous la faire apprécier. Le sympathique Clément Latour fait une composition réussie de Méditerranéen et mal dégrossi et s'essaie à l'accent marseillais, tandis qu'Yvette Brindamour est une petite bonne très convenable.

Le caractère moderne et sobre des décors est dans la meilleure tradition de la Comédie de Montréal qui en présentant *Domino* avec un pareil respect de l'art dramatique fait honneur à notre théâtre français et permet à ses comédiens de donner toute leur mesure.

Roger DUHAMEL

## L'Irak ou l'antique Mésopotamie

Un livre qui console est rare et précieux. A ce point de vue, je conseillerais à tous la lecture d'un ouvrage bien connu des esprits fins et cultivés, "La joie de connaître", de Pierre Termier. Nous cherchons tous la vérité et c'est une joie de la posséder. Les sceptiques sont tristes, ils doutent de tout ; la joie de connaître, ils ne la posséderont jamais ! Laissons ceux-là et adressons-nous aux hommes de bonne volonté pour leur expliquer aujourd'hui des choses vraies sur l'origine de notre civilisation européenne en les transportant au pays des fouilles, l'Irak.

L'Irak qui, par rapport à nos Etats modernes, est un pays neuf, remonte par son histoire aux origines mêmes du monde. Les limites de cette contrée, à part un petit territoire incorporé à notre Syrie, correspondent à celle de la Mésopotamie ancienne.

Au XIXe siècle, les équipes de savants qui découvrirent l'histoire égyptienne ne purent presque rien entreprendre en Mésopotamie. Ils se heurtèrent à la mauvaise volonté du gouvernement ottoman, maître de l'Irak, aux difficultés provenant du pays désertique et malsain, sans routes ni possibilités de ravitaillement, parcouru en tous sens par des bandes de nomades pillards qui attaquaient les missions et les caravanes. Cependant, grâce à la protection des consuls français et anglais, les archéologues trouvèrent l'emplacement des sites et ramènèrent des pièces importantes telles que les bas-reliefs assyriens du Louvre, les fameux taureaux ailés.

Au début du XXe siècle, le projet de Guillaume II sur le chemin de fer de Bagdad reliant l'Asie Mineure au golfe Persique favorisa l'exhumation des ruines de Babylone et d'Assour. Après 1918 et l'occupation franco-anglaise, les fouilles furent organisées suivant la méthode scientifique moderne. On découvrit alors, enfouie dans le sable du désert, la civilisation la plus ancienne connue jusqu'à ce jour. On a pu déchiffrer l'écriture cunéiforme employée dans toute la contrée à cette époque, et ainsi fut reconstituée cette histoire merveilleuse de la Mésopotamie.

Les archéologues ont décrit dans leurs livres les palais, les tombeaux exhumés de ces villes mortes. A la lecture de leurs ouvrages, on ne peut s'empêcher d'admirer un peuple si industrieux.

### Une civilisation 3500 ans av. Jésus-Christ

La piéce des ouvriers, en ressuscitant les cités ensevelies, a révélé aux historiens le peuple sumérien, à la fois barbare et raffiné qui, au IVe et IIIe millénaires, domina la Mésopotamie. Les Sumériens, venus des montagnes du Nord, de l'Arménie, pense-t-on, appartenaient à la grande race indo-européenne dont nous sommes issus. Palais et maisons, tombeaux et temples, mobilier d'une richesse inouïe nous permettent d'apprécier la civilisation et l'art sumériens.

Des le milieu de l'IVe millénaire, c'est-à-dire vers 3500 avant Jésus-Christ, l'art en Mésopotamie est arrivé à un point de perfection étonnant. Les fouilles les plus récentes ont permis de dégager les ruines de deux grandes cités sur lesquelles n'avait aucun document jusqu'ici, Our, la capitale de Sumer, au sud de l'Irak, et Mari située dans la zone d'influence française.

L'architecture sumérienne, par sa technique savante, dépasse celle des pays connus dans le monde à cette époque. La nécropole d'Our offre plusieurs exemples d'ars en plein cintre et de voûtes à coupelles et demi-coupelles dont on attribue parfois l'invention aux Egyptiens et aux Etrusques. Le temple d'El-Obéid, à quelques kilomètres d'Our, se présente sous un aspect plus simple et s'enrichit d'un décor fantaisiste. Un escalier de pierre conduit à un portique à colonnes. Un grand relief en cuivre, représentant l'aigle à tête de lion, protecteur des rois, surmonte la porte gardée par deux lions au rictus menaçant. L'édifice, peint à la chaux dans sa partie inférieure, est orné, dans sa partie supérieure, de frises de fleurs et d'animaux dont les silhouettes se détachent en or et en cuivre sur un fond noir. Un autre genre de construction tout à fait original, c'est l'édifice appelé "ziggourat". Il en existe deux exemples en Irak : à Babylone et à Our. Le ziggourat d'Our, le plus remarquable, mérite une mention spéciale. C'est une tour rectangulaire de deux mille mètres carrés de surface et de vingt mètres de haut. Elle fut construite vers 2500 avant J.-C. à l'époque où la 3e dynastie d'Our dominait tout l'Orient civilisé.

Elle comprend quatre étages, chacun d'un couleur différente, noir, blanc, rouge et couronné par une chapelle en briques émaillées bleues. On y accédait par un escalier à trois rampes rectangulaires. Pour cet édifice, dont la conception est un chef-d'oeuvre, les architectes n'ont pas employé la surface plane, mais des surfaces convexes et concaves ; il s'en dégage alors une impression de force et de grâce à la fois. Un système ingénieux de canalisation permettait la montée de l'eau sur les terrasses garnies d'arbres. Le ziggourat était entouré de temples et de chapelles ornés de portiques à colonnes.

Les architectes sumériens étaient secondés par des artistes véritables, peintres et sculpteurs. On a retrouvé des peintures murales d'une grande richesse de coloris et d'un dessin impeccable, des bas-reliefs d'un réalisme saisissant, des statues d'art consommé. Une des plus belles, apportée de peu au Louvre, représente un grand personnage de la ville de Mari. L'intendant *Ebhi-II*, qui vécut au début du IIIe millénaire. Sous sa cage de verre, *Ebhi-II*, les mains croisées, le visage illuminé par la sérénité intérieure, continue sa prière comme par le passé. La statue est en albâtre et les yeux incrustés de jaspe et de nacre ont une expression remarquable de vie. Une statue en diorite est d'un réalisme peu flatteur : les épaules massives, les muscles saillants, la physionomie cruelle. L'inscription gravée sur l'épaulon nous apprend le nom de ce prince de Mari, *Istoup-Iloum*.

Nous admirons aussi le travail des orfèvres qui ont façonné ces objets d'or et d'argent, de nacre et de cuivre, gobelets précieux, poignards et casques en or ciselé, bijoux en forme de fleurs. Le chef-d'oeuvre du genre, c'est l'étendard d'Our : 2 panneaux en forme de pupitre incrustés de coquilles dont les mosaïques représentent les scènes

de la vie royale dans un ensemble du plus ravissant effet.

### Du dieu-lune au dieu-soleil

Ainsi, les découvertes de l'Irak ont complètement révolutionné nos connaissances sur l'histoire ancienne de l'Orient. Les savants, s'appuyant sur les textes cunéiformes et les comparant aux textes hiéroglyphiques des fouilles égyptiennes, ont pu reconstituer chronologiquement à une époque très ancienne. Ces listes des dynasties royales dont l'authenticité paraissait douteuse peuvent maintenant être vérifiées et reconnues exactes. Les archéologues, s'inspirant de ces documents incomparables, connaissent maintenant l'organisation de la religion, du gouvernement et de la société orientales aux IVe et IIIe millénaires avant notre ère, et cette étude est d'un intérêt supérieur.

La religion tenait une grande place dans la vie des Sumériens ; témoins ces temples royaux d'Our et de Mari, ces ziggourats destinés aux cérémonies les plus fastueuses, ces sanctuaires ouverts à un public nombreux et humble, le rôle important joué par les prêtres et les prêtresses, fils et filles de rois, les dieux sumériens les plus populaires étaient consacrés d'origine céleste. Sin, le dieu-lune, adoré à Our sous la forme du Croissant, s'appelaient Nannar, la femme la planète Ningal, leurs enfants Shamash, Le soleil, la planète Ishtar étaient adorés à Mari. Les rites essentiels étaient l'ablution et l'offrande aux dieux.

La royauté prétendait être d'origine divine. A Nippour, le dieu Soleil présidait à l'intronisation des rois. On a découvert dans la nécropole d'Our les restes de la richesse royale et des moeurs barbares de cette époque. Les fouilles découvrirent avec stupéur les traces des victimes immolées à la suite d'un roi et d'une reine. D'après les observations, les hommes et les femmes entrés là avaient dû absorber un poison avant de s'endormir pour jamais, car il n'y a aucune trace de violence sur leurs corps.

### Salles de bains et tout-l'égoût

Une harpe placée au travers d'un squelette prouvait que la musicienne était morte en jouant de son instrument. Une autre femme n'avait pas eu le temps, avant de mourir, de coudre ses cheveux d'un ruban d'argent qu'on a trouvé tout près d'elle. Les palais des rois nous apprennent en détail le confort des anciens. De grandes salles d'apparat, des cuisines et des salles de bains aménagées luxueusement avec le tout-l'égoût !... De grands remparts protégeaient ces demeures royales contre les incursions de l'ennemi. Tout prouve que les princes et les princesses étaient extrêmement riches. On a pu reconstituer l'édifice élégant de la coiffure sumérienne : un chapeau de feuilles et de fleurs d'or retenues par un réseau de perles, complété par des pendans d'oreilles et des colliers de jaspe. Une foule de fonctionnaires étaient au service du roi. Parmi eux, le premier ministre, qui s'appelle à Mari, l'intendant en chef des subsistances, le menuisier, sont des personnalités. Les rois se servaient de chars tirés par des ânes ou des boeufs, et avaient une armée de fantassins légers et lourds, de cavaliers et même des chars d'assaut.

Les Sumériens habitaient des maisons confortables. Sir Woolley, le directeur des fouilles d'Our, a retrouvé des habitations construites vers la fin du IIIe millénaire, presque contemporaines du patriarche Abraham. Elles ne communiquaient avec l'extérieur que par une seule porte et comprenaient un rez-de-chaussée donnant sur une cour, et un premier étage desservi par une galerie de bois. Le toit avait une ouverture en son milieu pour éclairer la cour. On a aussi de nombreux détails sur la vie agricole et pastorale de cette époque, sur la fleur et la frange de la Mésopotamie.

### Les fouilles à l'appui de la bible

Les fouilles faites en Irak ont mis à notre disposition des documents importants qui permettent d'éclaircir des détails historiques des récits de la Bible et d'en prouver la véracité incontestable.

La tour de Babel, ne serait-ce pas la ziggourat de Babylone dont la hauteur impressionnait tous les anciens ? En Mésopotamie, principalement, on trouve des traces du déluge. Les plus anciennes villes, Our et Kish, qui existaient avant le déluge, en ont conservé la trace dans leur sol. C'est une couche d'argile, d'origine alluviale, de plus de deux mètres, qui recouvre les restes les plus anciens de ces villes, et prouve par là qu'une catastrophe a interrompu une civilisation existante.

On pourrait compléter aussi l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob par les détails que nous donnent les fouilles d'Our à une époque contemporaine.

Vers la fin de la civilisation sumérienne, au moment de l'hégémonie assyrienne en Mésopotamie, la captivité de Babylone et la victoire assyrienne sur les Hébreux sont confirmées par les textes. De plus, on a retrouvé à Our les restes d'un temple, tout à fait différents des sanctuaires sumériens, construits par Nabuchodonosor dans un style absolument nouveau. Ce temple comprenait une cour où un grand public pouvait se presser. Un socle, placé près de la porte du sanctuaire, permettait à tous de voir la statue du dieu. Ceci nous rappelle le passage de la Bible : "et au son de la flûte, de la trompette, et des hautbois, le peuple devait adorer la statue que Nabuchodonosor avait dressée." On a retrouvé aussi la trace de la princesse Bel-Shalti-Nannar, sœur du roi Balhazar, qui fut une prêtresse du Temple d'Our et qui, dans son palais, avait une école et une musée d'antiquités.

Dernièrement, un de nos savants orientalistes, devant le problème de l'occupation sumérienne en Mésopotamie, posait la question de l'origine de ce peuple. Comment at-il pu pénétrer ainsi et apporter une civilisation aussi parfaite ? Ne pourrait-on pas répondre à cette question en s'appuyant sur la Bible ? Le peuple sumérien serait de la race de Japhet, il aurait conquis le pays habité par les descendants de Sem, et plus tard aurait émigré, à l'époque d'Abraham, vers le pays de Cham, la Palestine, ce qui correspondrait à peu près aux dates données par l'histoire des Sumer en Mésopotamie (IVe et IIIe millénaires).

Quant à l'origine géographique de tous ces peuples, il est bien probable qu'on pourra bientôt donner des précisions.

Tout peut nous permettre de croire que les Sumériens sont venus du pays de l'Euphrate, la Perse.

José d'ALEV

(La Croix)

## La légende du thé

Les Chinois racontent qu'il y a treize ou quatorze siècles, un pieux personnage nommé Darma serait venu de l'Inde en Chine pour répandre dans ce pays la connaissance du vrai Dieu.

Pour prêcher le bon exemple, il se répandait les plus dures privations, jeûnait et consacrait ses nuits à prier. Fatigué et succombant parfois au sommeil, au milieu de ses méditations, il eut l'idée, pour pouvoir continuer ses pieux exercices sans interruption, de couper ses paupières et de les enfoncer dans le sol. Il en sortit un joli arbre couvert de feuilles.

Le pieux apôtre, secrètement, essaya de goûter ce feuillage ; il reconnut bientôt que cette nourriture le fortifiait, chassait le sommeil et lui maintenait l'esprit en activité. Il recommanda bientôt cet aliment à ses disciples et l'usage du thé devint universel en Chine.

Des aventuriers hollandais, vers le milieu du XVIIe siècle, sachant que les Chinois préparaient leur boisson habituelle avec les feuilles d'un arbuste de leur pays, leur apportèrent la sauge, plante européenne. Les Chinois leur donnèrent en échange le thé que les Hollandais portèrent en Europe. Et la sauge fut un régime de courte durée en Chine. On n'en fut pas de même en Europe pour le thé, qui devint bientôt d'un usage courant.

L'HOTEL WINDSOR possède un atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois

Windsor  
CARRÉ DOMINION

# AUX DÉLICIES

RESTAURANT FRANÇAIS  
VINS -- BIERES -- REPAS SUCULENTS  
Le soir rendez-vous au "cocktail bar" situé au dessous de  
AUX DÉLICIES  
1204 ouest, rue Ste-Catherine - coin Drummond

# Le Canada

MONTREAL, VENDREDI 3 OCTOBRE 1941

## AMERICAN GRILL

82, STE-CATHERINE EST  
Revue Orientale 2 - représentations - 2  
Ouvert le dimanche 11 heures à 1 heure  
Amateurs à 3 heures P.M.  
ROGER DOUGET, Maître de cérémonie  
REVUE PROFESSIONNELLE -- 5 et 9 heures P.M.  
Cuisine de renom -- Spécialités: Filet mignon, Poulet rôti, Chop-suey, etc.

## CHRONIQUE MILITAIRE

### Le district enverra 30 candidats à Brockville

Cela fait suite à la décision rendue publique récemment d'affecter un nombre d'officiers de langue française proportionnel à l'effectif de langue française des régiments de l'armée canadienne

Le quartier général de la Défense nationale annonce que, conformément à la décision rendue publique récemment d'affecter un nombre d'officiers de langue française proportionnel à l'effectif de langue française des régiments de l'armée canadienne, un nombre plus considérable de candidats de la province de Québec suivront les cours au Centre d'Instruction des officiers de Brockville (Ont.), et l'autre à Victoria (C.B.). Les candidats à un grade d'officier de l'armée active y suivent un cours de 12 semaines. S'ils réussissent, ils deviennent sous-lieutenants; ils se rendent ensuite dans l'un des 21 centres d'Instruction supérieure pour devenir lieutenants. L'un de ces centres d'Instruction supérieure est situé à Farnham (Qué.) et la durée du cours varie, selon l'arme, de 4 semaines (infanterie), à 8 semaines (artillerie) ou à 12 semaines (signaliers).

Le centre d'Instruction des officiers de Brockville est sous le commandement du colonel R. G. Whitelaw. Le lieutenant-colonel Edmond Blais, un vétérinaire du 22<sup>e</sup> Régiment, qui a été en service actif outre-mer au cours de la guerre actuelle, a été adjoint au commandant du camp de Brockville pour diriger l'Instruction militaire des candidats de langue française.

### Des Américains nous visiteront en fin de semaine

Une cérémonie militaire aura lieu à cette occasion au Cénotaphe

L'«Ancienne et Honorable Compagnie d'Artillerie du Massachusetts», nous rendra visite en fin de semaine. Cette visite annuelle est devenue une coutume et à cette occasion des cérémonies militaires auront lieu pour honorer les artilleurs américains.

La compagnie arrivera ce soir, à 7 h., à la gare Bonaventure, à bord d'un train spécial.

Le lt-colonel Andrew Fleming, du quartier général, et le capitaine Redpath vont au devant des visiteurs à St-Lambert où ils monteront à bord du train.

Une escorte composée d'environ 150 à 170 soldats du 2<sup>e</sup> bataillon des Victoria Rifles, sous le commandement du major R. K. Robertson, se rendra à la gare et accompagnera les militaires américains à l'hôtel Mont-Royal où un dîner sera servi. Au cours de ce dîner, on dressera le programme complet de la cérémonie de commémoration qui aura lieu au Cénotaphe du carré Dominion, lundi prochain.

Plusieurs hautes personnalités du monde militaire ont été invitées à assister au banquet qui réunira tous les visiteurs.

Parmi les invités d'honneur, on remarque les noms de l'hon. Angus Macdonald, ministre de la Marine et de la Pêche, le brigadier-général E. de B. Paquet, le colonel Perry et le colonel Girard comme représentants de l'armée; les commandants C. J. Stuart et Paul Earl pour la marine; le maréchal de l'Air sir Frederick Bowhill; le commodore de l'Air G. V. Walsh et le capitaine de groupe A. L. Morée, pour l'aviation, ainsi que le colonel J. J. Creelman, le lt-colonel H. D. Rolland, le lt-colonel F. A. Gascogne, le lt-colonel P. McRobie et le commandant, le second en commandement et l'adjutant des Victoria Rifles de Canada.

On compte également sur la présence du major-général T. L. Tremblay qui sera probablement à Montréal ce jour-là.

Fin de semaine bien employée

Le samedi, c'est à dire le lendemain de leur arrivée dans la métropole, les artilleurs américains seront les invités de la corporation de ses distilleries et le soir, ils seront les hôtes du régiment des Victoria Rifles, au mess des officiers. Dimanche prochain, ils dîneront à l'Alpine Inn et enfin, le lundi, il y aura une grande cérémonie au Cénotaphe, cérémonie suivie d'un défilé au cours duquel le lieutenant-général Foote recevra le salut des troupes.

En quittant le Cénotaphe, les troupes défilent par les rues Dorchester Université et Cathcart pour se rendre à l'arsenal des «Vics».

Il est fort probable que le point de salut sera sur le pont de la rue Dorchester. Le départ des visiteurs s'effectuera le lundi soir ou le mardi matin.

Cette compagnie d'artilleurs américains est l'une des plus anciennes du continent et seuls, deux Canadiens ont eu l'honneur d'en faire partie.

### Les internés travaillent pour l'industrie du pays

Ottawa, 2 (P.C.) — Quatorze dessinateurs (P.C.), internés dans un camp de la province de Québec, et qui ont été amenés au Canada de la Grande-Bretagne, ont fait un travail tellement utile pour les industries de munition que la production des canons est en avance de sept mois dans une usine du Canada, a déclaré ce soir le lt-colonel R. S. W. Fordham, commissaire des camps de réfugiés. Cela, a-t-il dit, n'est qu'une partie du travail exécuté par des centaines d'internés à qui l'on a donné un occupation.

### Activité d'une unité de Granby

La 24<sup>e</sup> batterie de Shefford terminera son entraînement bientôt

Granby, 2. — La 24<sup>e</sup> batterie de Shefford, R.C.A., de l'armée de réserve canadienne, terminera son entraînement au manège militaire de Granby à 7 h. 30 lundi soir, 6 octobre, sous le commandement du major C. V. Meyer, M.M.

La section de Waterloo de l'unité locale s'entraînera à Granby durant l'automne et l'hiver.

La batterie s'entraînera seulement, comme unité, une fois la semaine dorénavant, et tous devront être présents lors de cette parade hebdomadaire. Une soirée additionnelle chaque semaine sera consacrée à l'entraînement, en vue de la qualification d'officiers et spécialistes sans commission. Plusieurs nouveaux officiers devront être choisis pour remplir les vacances causées par les départs pour le service actif, et un cours commencera immédiatement pour préparer ces candidats à leurs examens de décembre.

L'entraînement aux principaux traits à l'artillerie, à Verdun, fut très vivement apprécié, vers 6 h. hier soir, dans un accident bizarre, qui se produisit rue William. Employé comme messager au restaurant de M. Eugène Tremblay, 701, rue William, le jeune Tremblay, en allant faire un message, mit le pied sur un câble qui traînait sur le trottoir. Il fut projeté violemment sur le pavé. Apparemment, le conducteur du camion n'eut pas connaissance de l'accident, car il continua sa route. L'adolescent fut ramassé gisant inconscient sur la chaussée, et on le transporta à St-Luc, pour hospitalisation. Il souffre de commotion cérébrale, et des radiographies furent prises afin de déterminer la nature exacte de ses blessures.

Enfant trouvée morte

Claudette Piché, 7 mois, fille de M. et Mme Antonio Piché, 3233 st. rue Notre-Dame, fut trouvée morte dans son berceau, vers 10 h. hier matin. Le décès fut constaté par Dr Robert Serres, 1420, rue Champlain, puis le petit cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête. Le lieutenant Léon Poupard, du poste No 11, (à Hochelaga), fit les constatations d'usage avec les agents Gérard Ouellette et Armand Desbiens, de Radio-Police.

Vieillard subitement

M. Antoine Jolicoeur, 75 ans, qui habitait 5302, rue St-Urbain, mourut subitement, hier matin, en son domicile. Un verdict de mort naturelle, fut rendu, subsequment, en Cour du coroner.

Blessé par une auto

André Groisneau, 50 ans, fils de M. Albert Groisneau, 9280, rue De La Roche, fut blessé, peu avant 6 h. hier soir, dans un accident qui se produisit à l'arrière du domicile de ses parents. En sortant d'une cour, en courant, il se jeta devant une auto conduite par M. Mac Adler, 4110, rue Clark, qui voyageait vers le sud, dans une rue, au moment de l'accident. Ce dernier stoppa promptement et il transporta le blessé à Sainte-Justine, pour hospitalisation. L'enfant souffre de contusions généralisées et il a probablement le bassin fracturé. Son état est sérieux. Le lieutenant J.-A. Piché, du poste No 21, (rue St-Dominique), fit les constatations d'usage avec les agents Constans et Vinet, de Radio-Police.

Poule et lapins brûlés

Un violent incendie dont la cause est indéterminée, se déclara, peu avant 1 h., hier après-midi, dans un hangar sis à l'arrière du numéro 68, rue Principale, à Ville-Saint-Laurent. Les flammes, qui atteignirent rapidement des proportions alarmantes, furent toutefois très rapidement maîtrisées grâce à l'intervention efficace des pompiers commandés par le directeur Romuald Lecavalier, de cette municipalité. Un poulailler contigu au logis de M. Kador Bertrand, était assis la proie des flammes à l'arrivée des pompiers, et l'on ne put sauver plusieurs poules et des lapins qui furent brûlés vifs.

En revenant de la classe

Germain Lacasse, 13 ans, fils de M. Origène Lacasse, de Ste-Anne-des-Plaines, fut grièvement blessé, tard hier après-midi, en retournant au domicile de ses parents, après la classe. Il fut renversé par un camion. On le transporta à l'hôpital Sainte-Justine, dans la métropole, où les autorités médicales nous déclarèrent hier soir que le blessé avait subi de graves lésions de traumatisme crânien. Des radiographies furent prises, afin de déterminer s'il y a le crâne fracturé. Le capitaine détective Albert Maréchal, de la Sûreté provinciale du Québec, fit enquête au sujet de cet accident.

Cycliste grièvement blessé

M. Charles Duchesne, 20 ans, 1552, avenue Lartigue, (appartement 4), qui conduisait une bicyclette heurta le bord du trottoir de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, le peu au nord de la rue Vitry. Le jeune homme fut projeté violemment sur le trottoir, et on le ramassa, inconscient. Il fut

## Faits divers

Mort en faisant sa prière

M. Joseph Clark, 64 ans, qui habitait 6536, boulevard Monk, à Ville-Emard, fut trouvé mort, peu avant 3 h., hier après-midi, agenouillé près de son lit qu'il avait apparemment préparé pour s'y reposer après avoir dit sa prière du soir. On ne l'avait pas vu depuis trois ou quatre jours et c'est un ami, M. Thomas Thivierge, 701, avenue Manning, à Verdun, qui donna l'alerte à la police. Le décès, qui remonta à une couple de jours, fut constaté par le Dr Hindman, de l'hôpital de l'ouest de l'Hôtel-Général de Montréal. Le cadavre fut ensuite transporté à la morgue, pour fins d'enquête en Cour du coroner. Le lieutenant Horace Thivierge et l'agent Emor-Ducher, du poste No 25, (à Ville-Emard), firent les constatations d'usage.

Un accident néfaste

M. Jean-Bouvet, jeune homme de 25 ans, qui habitait 4631, rue De Lanudière, succomba, hier matin, à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, dans la métropole, aux suites de blessures reçues, le premier septembre dernier, dans un accident survenu à Deschambault, sis près de Sainte-Anne-de-la-Pérade, (dans le comté de Portneuf). L'auto dans laquelle voyageait M. Bouvet, accompagné de quatre autres personnes, donna, violemment, contre le mur d'un immeuble. Après un séjour dans un hôpital, M. Bouvet réintégra son domicile, mais mercredi il s'affaissa et on le transporta d'urgence à Sainte-Jeanne-d'Arc, où les chirurgiens tentèrent vainement de lui conserver la vie. Le cadavre fut transporté à la morgue, où l'identification officielle fut faite, hier. La dépouille mortelle fut ensuite remise à la famille du défunt, pour fins d'inhumation. L'enquête sera tenue, mardi prochain, par le coroner du district de Montréal, M. Richard-L. Duckett.

Accident des plus rares

Marcel Tremblay, garçon de 14 ans, dont les parents habitent 3308, rue Wellington, à Verdun, fut grièvement blessé, vers 6 h. hier soir, dans un accident bizarre, qui se produisit rue William. Employé comme messager au restaurant de M. Eugène Tremblay, 701, rue William, le jeune Tremblay, en allant faire un message, mit le pied sur un câble qui traînait sur le trottoir. Il fut projeté violemment sur le pavé. Apparemment, le conducteur du camion n'eut pas connaissance de l'accident, car il continua sa route. L'adolescent fut ramassé gisant inconscient sur la chaussée, et on le transporta à St-Luc, pour hospitalisation. Il souffre de commotion cérébrale, et des radiographies furent prises afin de déterminer la nature exacte de ses blessures.

Enfant trouvée morte

Claudette Piché, 7 mois, fille de M. et Mme Antonio Piché, 3233 st. rue Notre-Dame, fut trouvée morte dans son berceau, vers 10 h. hier matin. Le décès fut constaté par Dr Robert Serres, 1420, rue Champlain, puis le petit cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête. Le lieutenant Léon Poupard, du poste No 11, (à Hochelaga), fit les constatations d'usage avec les agents Gérard Ouellette et Armand Desbiens, de Radio-Police.

Vieillard subitement

M. Antoine Jolicoeur, 75 ans, qui habitait 5302, rue St-Urbain, mourut subitement, hier matin, en son domicile. Un verdict de mort naturelle, fut rendu, subsequment, en Cour du coroner.

Blessé par une auto

André Groisneau, 50 ans, fils de M. Albert Groisneau, 9280, rue De La Roche, fut blessé, peu avant 6 h. hier soir, dans un accident qui se produisit à l'arrière du domicile de ses parents. En sortant d'une cour, en courant, il se jeta devant une auto conduite par M. Mac Adler, 4110, rue Clark, qui voyageait vers le sud, dans une rue, au moment de l'accident. Ce dernier stoppa promptement et il transporta le blessé à Sainte-Justine, pour hospitalisation. L'enfant souffre de contusions généralisées et il a probablement le bassin fracturé. Son état est sérieux. Le lieutenant J.-A. Piché, du poste No 21, (rue St-Dominique), fit les constatations d'usage avec les agents Constans et Vinet, de Radio-Police.

Poule et lapins brûlés

Un violent incendie dont la cause est indéterminée, se déclara, peu avant 1 h., hier après-midi, dans un hangar sis à l'arrière du numéro 68, rue Principale, à Ville-Saint-Laurent. Les flammes, qui atteignirent rapidement des proportions alarmantes, furent toutefois très rapidement maîtrisées grâce à l'intervention efficace des pompiers commandés par le directeur Romuald Lecavalier, de cette municipalité. Un poulailler contigu au logis de M. Kador Bertrand, était assis la proie des flammes à l'arrivée des pompiers, et l'on ne put sauver plusieurs poules et des lapins qui furent brûlés vifs.

En revenant de la classe

Germain Lacasse, 13 ans, fils de M. Origène Lacasse, de Ste-Anne-des-Plaines, fut grièvement blessé, tard hier après-midi, en retournant au domicile de ses parents, après la classe. Il fut renversé par un camion. On le transporta à l'hôpital Sainte-Justine, dans la métropole, où les autorités médicales nous déclarèrent hier soir que le blessé avait subi de graves lésions de traumatisme crânien. Des radiographies furent prises, afin de déterminer s'il y a le crâne fracturé. Le capitaine détective Albert Maréchal, de la Sûreté provinciale du Québec, fit enquête au sujet de cet accident.

Cycliste grièvement blessé

M. Charles Duchesne, 20 ans, 1552, avenue Lartigue, (appartement 4), qui conduisait une bicyclette heurta le bord du trottoir de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, le peu au nord de la rue Vitry. Le jeune homme fut projeté violemment sur le trottoir, et on le ramassa, inconscient. Il fut

## Forger les outils pour combattre la tuberculose

Telle est l'idée du Timbre de Noël 1941 — L'Association canadienne antituberculeuse a imprimé 110,000,000 de timbres, dont une bonne partie pour les Iles britanniques, la Jamaïque et la Guyane anglaise.

Forgerons les outils pour combattre la tuberculose — Achetons des timbres de Noël : tel est l'appel qui sera adressé, dans quelques semaines, à toute la population du Canada, à celle de la province de Québec en particulier.

On sait que la guerre rapproche, plutôt qu'elle ne l'éloigne, le péril tuberculeux. Mackenzie King, dans son message de décembre 1940 en faveur de l'achat du Timbre de Noël et de l'aide aux œuvres antituberculeuses. «Même si le taux de mortalité par tuberculose diminue graduellement depuis quarante ans, dit alors le premier ministre canadien, craignons de perdre le terrain gagné car, à la faveur des malheureuses conditions de vie qui existent en Europe, l'ennemi pourra revenir, avec toute son ancienne puissance, semer la mort dans nos foyers». Et, à la fin du même message: «Au moment où la jeunesse fait tant pour sauver le monde, il est de notre devoir d'aider à sauver la jeunesse». Son Altesse Royale la princesse Alice tenait-elle un autre langage lorsqu'elle rappelait que les

œuvres de paix doivent subsister pendant le conflit mondial, «sans quoi la génération montante ne pourra mettre à profit cette paix, qui commande tant de travail de reconstruction, quand elle aura enfin sur le monde? En même temps que nous bâtissons plus de navires, plus d'aéroplanes, plus de canons, il faut donc forger plus d'outils pour combattre la tuberculose. C'est la grande leçon qui sera offerte à notre méditation ici à la période des Fêtes. Le Timbre lui-même représente un enfant aux boucles blondes qui frappe de toutes ses forces sur une enclume où rougeoie le symbole fer à cheval, «gauge de bonne fortune pour chaque foyer».

Un artiste écossais, M. A. G. Morrison, 31 College Cross, Islington, Londres, a conçu le dessin du Timbre de Noël 1941. L'indonésie depuis trente-cinq ans, M. Morrison voyait l'un des derniers sa maison partiellement détruite par les bombes incendiaires allemandes. Mais il n'a pas perdu espoir en ce qui concerne l'avenir dont le plus solide élément de prospérité serait constitué par la vitalité de la jeunesse.

## Le séjour du duc de Windsor à Pekisko

Pekisko, Alberta, 2 (P.C.) — Le duc et la duchesse de Windsor ont fait une longue promenade sur le ranch aujourd'hui, par une température d'été. Ce soir, un orage les empêcha de se rendre au poste de M. E. Baines.

Les avions de l'école élémentaire No 5 survolent le ranch

Un avion de l'école élémentaire No 5 continuera de voler au-dessus du ranch et un des pilotes a atterri sur une ferme à environ 12 milles du ranch du duc.

A High River, M. Lucien Roy, de Montréal, représentant d'une compagnie de distribution de nouvelles pellicules, a apporté une pellicule en couleurs intitulée «L'été dans les montagnes». Ce film sera présenté devant les distingués visiteurs.

Garde de vétérans que le ministre de la défense passera en revue vendredi

Ottawa, 2 (P.C.) — Vendredi soir, sur la colline du Parlement, le ministre de la défense, l'hon. J. L. Ralston, et le major-général B. W. Browne, adjudant général, passeront en revue la compagnie spéciale de la Garde des vétérans qui doit s'embarquer à destination de l'Angleterre cette année.

Il n'est pas question de gouvernement d'Ontario, dit M. Heppburn

Toronto, 2 (P.C.) — Le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Heppburn, a déclaré qu'il n'avait pas eu de discussion au sujet d'un gouvernement d'union en Ontario non plus qu'au sujet de la tenue d'élections plus que six semaines.

«Le col. Drew est opposé à ce qu'on dépense de l'argent pour ces élections partielles», dit-il.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

transport d'urgence à Saint-Luc, pour hospitalisation. L'accident se produisit, peu avant 11 heures, hier soir, et ce matin, on nous déclara que le cycliste n'avait pas encore repris connaissance. Il souffre d'une plaie contuse à la région orbitaire et probablement aussi de commotion cérébrale. Des radiographies furent prises des os adossés afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Le sergent Horace Robert, du poste No 4, (avenue de l'Hôtel-de-Ville), fit enquête avec l'agent Joseph Leroux, de Radio-Police.

### Le lt-col. Nantel retourne au camp de Saint-Jérôme

Environ 645 recrues du dernier groupe

Le lieutenant-colonel Eugène Nantel quittera dans quelques jours le centre d'Instruction de Valleyfield pour retourner à celui de St-Jérôme qu'il commandait auparavant.

Il aura pour successeur à Valleyfield le lieutenant-colonel J. Lévesque, actuellement à St-Jérôme, qui commandera temporairement au camp qui vient de lui être assigné.

Depart de 645 recrues

Au cours de la journée d'hier, 645 recrues dont 405 n'avaient jamais fait d'entraînement et dont les 240 autres avaient déjà fait de l'entraînement pendant un mois, sont arrivées dans les divers centres d'Instruction du district qui sont: Huntingdon, Joliette, Sherbrooke, St-Jérôme et Valleyfield.

Il y a vingt-cinq ans

(Presse Canadienne)

Le 3 octobre 1916. — Le cabinet grec, présidé par M. Kalloropoulos, démissionne. Les armées alliées dans les Balkans atteignent un point à 10 milles de Monastir; les Bulgares se retirent rapidement. De lourdes pluies retardent l'offensive alliée sur la Somme.

Sexagénaire renversé par un tramway à Lévis

Lévis, 2. (P.C.) — Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Alexandre Letellier, âgé de 60 ans, de cette ville, renversé par un tramway hier.

### Une joute d'un grand intérêt

L'équipe féminine de balle molle Mansfield jouera contre des militaires

On a annoncé au quartier général du district militaire No 4 que ce soir, à 8 heures, au parc Viau, angle Notre-Dame et Viau, l'équipe féminine de balle molle Mansfield de la compagnie Robert Simpson, jouera contre l'équipe masculine du quartier général du district militaire No 4.

Cette équipe féminine est considérée l'une des meilleures dans l'est du Canada et jusqu'à présent a prouvé qu'elle pouvait tenir tête à de puissantes équipes masculines. Au cours de la dernière saison, l'équipe d'étoiles du corps d'Aviation Royale canadienne de l'école de T.S.F. No 1 a été des plus surprises d'être défaits par cette équipe féminine. Il ne faut donc pas manquer d'assister à cette joute d'un grand intérêt.

L'admission est gratuite, mais une collecte sera faite au profit du fonds «Buckshee». Ce fonds ayant été créé pour venir en aide aux troupes canadiennes outre-mer, et leur envoyer des cigarettes dont elles ont tant besoin. Le major-général W. P. Gibbons, O.B.E., D.S.O., est directeur du fonds Buckshee. Le public et les militaires sont invités à assister à cette intéressante joute.

Le sergent major J. D. Hayward dirige l'équipe masculine et M. C. H. Battie gérant des articles de sport chez Robert Simpson & Cie dirige l'équipe féminine.

Les réunions

Les fonctions annuelles du conseil de la Fédération du patronage Saint-Vincent-de-Paul auront lieu au numéro 211 ouest, rue LaSalle, dimanche après-midi à 2 heures.

### Un défilé des Guards à Verdun

Il aura lieu lundi soir prochain et comprendra environ 500 hommes

On a annoncé hier, au quartier général du district No 4, que le prochain défilé du 21<sup>e</sup> bataillon du régiment des Canadian Grenadier Guards, aura lieu le lt-col. H. D. Rolland, aura lieu à Verdun le lundi, 6 octobre.

Le fanfare du régiment, dirigée par le capitaine J.-J. Gagnier, accompagnera ce défilé de 500 hommes dans lequel la 43<sup>e</sup> compagnie de réserve de la Garde des Vétérans du Canada sera représentée. Dix-huit camions transporteront les soldats au point de départ, à l'angle des rues Atwater et Verdun, d'où le défilé se mettra en marche à 9 heures.

Le défilé suivra les rues Lasalle jusqu'à Wellington; Wellington jusqu'à Woodlands, Woodlands jusqu'à l'avenue Verdun et reviendra au point de départ, avenue Atwater.

Une salle d'ordonnance mobile complètement équipée fera partie du défilé et permettra à ceux qui désirent s'enrôler de le faire sur les lieux, s'ils le veulent.

L'hon. A.-S. MacMillan accepte de se porter candidat dans Hants

Kennetcook, N.-E., 2. (P.C.) — Le premier ministre de Nouvelle-Ecosse, M. A. S. MacMillan, a accepté la candidature dans Hants et il a défendu sa décision de tenir une élection générale le 28 octobre.

Il a dit que la tenue d'une élection était préférable présentement que le printemps prochain alors que l'Angleterre sera peut-être envahie ou que les Britanniques et les Canadiens envahiront le continent.

Il a donné plusieurs autres raisons.

«C'est aujourd'hui, immédiatement, tout de suite, que le Canada a besoin de votre aide.» — L'hon. Ernest Lapointe, 1er juin 1941.

## MAISON D'ÉDUCATION

### École Préparatoire à l'École Polytechnique

429 AVENUE VIGER  
AD. DOLLO, I.C., Directeur  
(Ancien directeur des études de l'École Centrale de Préparation)  
Préparation aux examens aux Ecoles Spéciales, PRINCIPALEMENT À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE  
INSCRIPTION AUX COURS:  
Tous les matins de 10 h. à 1 h. et le 2 septembre.  
EXAMENS D'ADMISSION: LE 25 SEPTEMBRE À 10 HEURES A.M.  
OUVERTURE DES CLASSES: LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE À 10 HEURES A.M.  
AUSI COÛRS D'ACTARIAT  
Prospectus sur demande — Téléphone: HARBOR 5068 ou DUPONT 2128

## The 400 CAFE

### RESTAURANT

- breuvage d'avant-guerre
- thés chics de l'après-midi
- Chaque jour - 7 services, table d'hôte diner \$1.00

2 SPECIALITES CHAQUE JOUR  
45c et 50c

DEJUNER AUJOURD'HUI A  
1490, rue Drummond  
PL. 6345

Maintenez les traditions de la famille EN DINANT ENSEMBLE LE DIMANCHE \$1.00 \$1.25 \$1.50

- STEAK GRESSILLANT
- POULET
- POISSON
- HOMARD

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Mme Dumont LaViolette et Mme Fred-A. Bégué sont de retour de la Fougère où elles ont été les invitées de Mme F.-A. Lallemant.

Mlle Germaine Lacoste donnait un shover d'ustensiles de cuisine, hier, en l'honneur de Mlle Madeleine Massé, dont le mariage avec Me Simon Langlais aura lieu le 11 octobre.

Le mariage de Mlle Yvette Pilon, fille de M. et de Mme Henri-J. Pilon, de Montréal, avec M. Philippe Hurteau, de Québec, fils de M. et de Mme M.-A. Hurteau, de Montréal, sera célébré le samedi 25 octobre, à huit heures et demie, en la chapelle de la basilique de Montréal.

Mme Benoit Charlebois (Marthe Lapointe) passe une quinzaine à Québec chez ses parents.

M. et Mme Jacques Forget se rendront à Québec en fin de semaine où ils assisteront au mariage Bourgeois-desRivières.

Parmi les jeunes filles qui feront leur début au bal de la St-André, le



Mlle ANNETTE ROUX membre du comité féminin d'organisation pour le premier débat universitaire de la saison qui aura lieu, mercredi prochain, à l'Auditorium du Plateau. Le titre de ce débat est: "Faut-il croire au coup de foudre?"

Chiffres éloquentes à l'Oeuvre de la Soupe

Assemblée générale tenue hier — Mme Claude Eylan, conférencière invitée

Les amies de l'Oeuvre de la Soupe étaient hier conviées à des "Azapés Orientales" préparées pour la circonstance par une journaliste française, écrivain de renom, Mme Claude Eylan, qui a su nous servir une délicieuse conférence assaisonnée de bons mots et de traits spirituels.

Et celles qui, si généralement, donnent une bonne soupe aux miséreux de notre ville, ont appris que les Chinois avaient pour leurs repas des mets plutôt compliqués pouvant nous paraître à nous, Canadiens, d'un goût douteux. Cependant Mme Eylan avoue que plusieurs de ces plats sont très bons.

Et souvent l'on compose un dîner fin avec des nids d'hironnelles, des ailes de requins et des oeufs dits de cent ans. La conférencière fait remarquer que ceux qui enfouissent ces oeufs dans la chaux ont rarement le plaisir d'y goûter car les oeufs doivent y séjourner trente à quarante ans. Leur substance ressemble alors à du caoutchouc amolli et grisâtre.

La cuisine chinoise est réputée pour sa finesse. Elle est remarquable par la multiplicité de ses ingrédients et ses sauces. Bien entendu c'est le riz qui entre dans tous les menus, à tous les repas.

Racontant une anecdote gastronomique, Mme Eylan souligne le respect que l'on a en Chine pour le vieillard. Si, par exemple, à un repas celui-ci refuse d'un plat, les convives plus jeunes doivent également s'en abstenir sans quoi ils sont très mal vus.

Puis passant à une autre catégorie d'individus, la conférencière, nous dit un mot des anthropophages. Car en Afrique Centrale, on mange encore de la chair humaine. Et cela nécessite tout un procédé que la cuisson d'un homme. Sur un lit fait de pierres, de branches et de braises on dépose l'être humain que l'on a pris soin d'ouvrir de quelques coups de couteaux, puis on le recouvre de pierres, de branches, de braise et de terre, on allume le tout, on laisse mijoter pendant une journée et demie et l'on sert bien chaud! Parait-il que c'est délicieux. Et Mme Eylan termine en disant que, pour sa part, elle préfère de beaucoup la bonne soupe aux pois!

Mme Léon-Mercier Gouin, présidente de l'Oeuvre de la Soupe, présente et remercie la conférencière. Puis Mlle Cécile Desmaris, secrétaire, lit le rapport des activités de l'année qui vient de s'écouler. On y relève des statistiques imposantes: 1460 visites ont été faites aux pauvres, 96 aux malades, 509 familles indigentes ont été assistées régulièrement et 12,043 prescriptions gratuites furent servies. L'on a distribué une valeur de \$2-449.40 en remèdes et pansements, 15 écoliers indigents pauvres ont bénéficié des bienfaits de l'instruction et de l'éducation, 315,990 repas ont été servis par l'Oeuvre.

Mlle Andrée Beaubien, la dévouée présidente du Comité des Jeunes de la même oeuvre, a de nouveau fait un appel à ses auxiliaires afin que le travail accompli par les années passées se continue avec le même enthousiasme et le même succès.

Mlle Marie Letourneau a rendu quelques pièces de chant au cours de la réunion.

M. Adhémar Raynault et M. Conrad Chaumont, directeur de l'Action Catholique, ont félicité les dames patronnesses qui sous l'heureuse impulsion de Mme Gouin et de Soeur Jean du Crucifix, l'âme de cette oeuvre, se dévouent sans compter pour venir en aide aux malheureux et leur apporter tous les secours matériels et spirituels dont ils ont besoin.

M. Henri Cousin, consul général de France, M. Brzezinski, consul de Pologne, M. Brzezinski, M. Alexis Anfosy, vice-consul de France et Mme Anfosy, le R.P. Dominique Barille, o.p., prédicateur de la retraite qui vient de se terminer à l'Asile de la Providence, M. l'abbé Armand Beauregard, aumônier, Mme Hector Perrier, lady Forget le lieutenant-colonel et Mme Thomas Vion.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

— Vos invités connaissent votre père? — Tous l'ont vu souvent. Ce sont des familiers de la maison. Sauf, bien entendu, Léon Caraillet, puisque mon père n'était ici que depuis un an.

— Venait-il souvent à Paris avant sa retraite? — Autrement, oui, mais il n'était pas venu depuis quatre ans.

— Y avait-il quelque chose dans sa chambre, argent, bijoux, valeurs ou papiers, qui pût tenter un malfaiteur? — Il n'y avait rien d'autre à ma connaissance de précieux qu'une paire de diamants, dans son armoire.

— Elle y est encore, dit Berlane. — Son argent et ses titres sont dans des banques. — Que savez-vous de votre maître d'hôtel? — Vous le soupçonnez? — Il ne s'agit pas de soupçons, monsieur, répondit le juge d'un ton sec, mais d'enquête.



René Hubert a créé pour Gloria Swanson cette élégante toilette de crêpe noir avec larges manches de crêpe bleu poudre. Dans "Father Takes a Wife" la vedette porte cette robe avec une jaquette, un manchon et un chapeau de renard du Paradis. (Photo RKO)

Le Bridge-Contrat

Qu'est-ce qu'une convention? Une convention est une entente que le jeu d'une ou plusieurs cartes particulières transmet un renseignement tel que chaque joueur est à même d'en saisir le sens. Il ne faut pas qu'elle soit une entente délibérée entre deux partenaires et qu'elle comporte une signification arbitraire qui induirait les adversaires dans l'erreur. Il est permis d'employer des conventions artificielles, mais celles-ci doivent être expliquées à tous les joueurs avant la partie. Les conventions reconnues pour leur long usage ou qui s'appliquent logiquement à la situation opportune n'ont pas besoin d'être exposées puisque le joueur les

La Cuisine

Gelée de moisson 1/2 gallon de pommes ou de poches fameuses, 5 coings, 1 pinte d'atocas, sucre.

Lavez les pommes et les coings et enlevez les queues et les calices. Coupez en quatre, recouvrez d'eau froide et faites cuire jusqu'à ce que ce soit tendre. Lavez les atocas et faites-les cuire dans une pinte d'eau jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Mettez les pommes, les coings et les atocas dans un sac à gelée et laissez égoutter toute une nuit. Le lendemain matin, mesurez le jus et pour chaque tasse de jus ajoutez une tasse de sucre. Faites bouillir le jus pendant cinq minutes avant d'ajouter le sucre, puis faites bouillir dix minutes ou jusqu'à ce que le sirop tombe en nappes d'une cuillère. Enlevez l'écume, versez dans des bocaux stérilisés, et bouches.

Poires au gingembre 4 livres de poires, 4 livres de sucre, 3-4 tasse d'eau, 2 citrons, 2 onces de gingembre.

Choisissez des poires fermes; essuyez-les, coupez en quatre, pelez et enlevez le coeur; coupez en morceaux. Ajoutez de l'eau, du sucre et le zeste râpé d'un citron. Faites mijoter jusqu'à ce que les poires prennent une couleur d'ambre et que le sirop soit épais; ajoutez le jus de citron et le gingembre coupé en petits morceaux; faites cuire dix minutes. Embouteillez et bouches.

Beurre de pêches Epeluchez et dénoyotez des pêches. Faites-les cuire dans la plus petite quantité d'eau possible jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe. Pressez dans une passoire. Ajoutez moitié autant de sucre que de pulpe et faites cuire le mélange jusqu'à ce qu'il soit épais et clair. Remuez le mélange constamment et jetez vers la fin pour l'empêcher de brûler. Mettez dans des bocaux propres et chauds, et bouches immédiatement.

Pour le beurre de poires, procédez comme pour le beurre de pêches, mais il est inutile de peler les poires et d'enlever le coeur, mais faites cuire et passez au tamis. Quelques clous de girofle ajoutés aux poires relèvent le goût du beurre.

Donneur: Sud. Tous vulnérables.

Les déclarations: Sud, Ouest, Nord, Est, tous passent.

CHAPITRE VII Le scandale

Le scandale Miriam couvra pendant quatre jours. On laissa au constructeur juste le temps d'aller entrer son père dans le caveau de famille, à Cambrai.

Paul Carson ne fit aucune difficulté pour reconnaître qu'il s'était absenté du salon pour aller aux laves.

Réellement Délicieux THE "SALADA"

La Couture Chez Soi Service des Patrons du "Canada"

Robe chemisier pour l'intérieur Patron No 9869

Illustration of a dress and text describing its features: Pour la maison, c'est une robe de cotonnade taillée selon le genre chemisier qui est le plus pratique.

RHUMES DE POITRINE Pour les soulager rapidement... VICKS VAPORUS

HOLT RENFREW Distinguée et Confortable ROBE de FLANELLE 11.75

THRIFT-STOP & SHOP Valeurs spéciales de fin de semaine DOMESTIC 19c SHORTENING — Carton de 1 lb.

Feuilleton du "Canada" AFFAIRE DE FAMILLE de STEPHANE CORBIERE

— Sur le moment, vous avez dû ne pas lui pardonner? Caraillet éclata de rire et se frappa sur les cuisses, en grande jubilation. — C'est pour la mort du vieux que vous me dites cela, monsieur le juge? Moi, ne pas lui pardonner! Mais j'aurais embrassé! Il a coupé dans le panneau, tout Miriam et patron qu'il était.



Chez Maurice



BEN PERRY, le maître de cérémonies le plus aimé du public, est en vedette dans "Beauty on Parade."

Réouverture de l'El Morocco

Un excellent spectacle marquera cet événement. Décor remis à neuf

Ceux qui assisteront, ce soir, à la réouverture du cabaret El Morocco seront témoins de l'un des événements les plus joyeux de cette saison. Les décors ont subi une transformation complète, au cours des dernières semaines, et on n'a rien négligé pour en faire l'un des endroits les plus confortables.

Musique-Cinéma-Lettres-Radio-Théâtre

Au Loew's

"Citizen Kane", le premier film d'Orson Welles prend aujourd'hui l'affiche du cinéma Loew's.

Welles raconte toute la vie d'un riche industriel américain, qui a fait lui-même sa fortune. Cet homme est très puissant, mais il ne trouve pas le bonheur. Il ne peut vivre sans amis, mais il les voit tous s'éloigner, et la dernière scène du film nous montre le célèbre Kane seul dans son vaste château.

Au Capitol



Adolphe Menjou et Gloria Swanson, que l'on peut voir cette semaine au Capitol dans le film "Father Takes a Wife".

Triomphe des Sylphides et de Paganini

Tatiana Riabouchinska se révèle une très grande danseuse

La seconde représentation donnée par la troupe des Ballets russes hier soir au His Majesty's, a débuté par "Les Sylphides", ballet très gracieux et très pur. Rien d'accessoire à la danse ne s'y mêle; aucun thème n'y est exprimé autre que celui de la musique fluide et frémissante de Chopin. Rien n'y chante, que les pieds savants des ballerines dont le rythme se marie à celui des valse, des nocturnes et des mazurkas.

la mélodie ne soit que la musicale interprétation du déplacement des lignes courbes ou jaillissantes et que toute la musique résulte du miraculeux mélange du mouvement, des couleurs et des formes. Ainsi, ce n'est plus la ballerine qui suit la musique, qui met ses pas dans les rythmes, c'est la danse qui se fait dans et de la musique toujours distincte et puissante.

Après cette vision d'un charme éther, "Paganini", cette sombre incantation, nous surprend et nous emporte vers les extrêmes régions du fantastique, dans un monde où toutes les diableries et les pouvoirs occultes sont déchaînés et règnent par l'effet magique de la musique.

Un sombre décor; Paganini joue devant le public. Le Divin Génie l'inspire; les fantômes et les esprits s'agitent et dansent autour de lui comme des flammes. Grâce à une technique savante, ils semblent s'élever dans les airs à une hauteur surprenante. Paganini joue.

Investi de son pouvoir diabolique, le très grand Paganini apparaît tout à coup au milieu d'une fête villageoise. Décor pastoral d'une exquise fraîcheur: filles et garçons dansent joyeusement. Par sa seule présence, le musicien paralyse la troupe qui compose galement un harmonieux et paisible tableau. Il joue.

Malgré son art et son pouvoir, un jeune Florentin ne parviendra pas à conjurer le sort, et la Beauté florentine, Tatiana Riabouchinska, subira l'influence du musicien, et deviendra possédée par l'âme de la musique et de la danse.

Elle dansera, dansera, dansera jusqu'à l'épuisement. Ce passage est d'une incomparable beauté et il a été dansé avec un grand art par Riabouchinska.

La troisième scène représente Paganini dans sa solitude. Il est assis par la terrible évocation de ses gloires passées acquises par l'influence des esprits impurs et des légions de fantômes, d'esprits et de démons remontant à la surface du monde réel, émergent en sa présence du fond de son souvenir et le traquent et le réduisent à l'impuissance.

Tout s'est éteint. Bientôt reparait le Divin Génie qui le ranime, et les forces claires de l'aurore conjurent bientôt le cauchemar. Ce qu'il faut admirer ici surtout, c'est la corrépondance rythmée des mouvements et cette lutte intérieure qui se traduit par la lutte entre les corps à distance. Un fluide magnétique passe à travers toute l'oeuvre, lui donne son unité et son caractère incantatoire.

Le Danube Bleu n'est pas de la même qualité que les ballets précédents. Il est d'un caractère plus populaire, et la musique de Strauss contient des effets de fanfare qui sont pour le moins agréables.

Il possède tout de même des qualités chorégraphiques dignes d'être mentionnées, et la seule présence de Tatiana Riabouchinska agitait comme un charme. David Lichine, le célèbre Lichine, a déployé devant nos yeux les subtilités d'une technique maîtrisée à fond.

Tatiana Leskova a rempli très bien son rôle de danseuse de rue. Quelques scènes un peu brutales, comme l'exige le développement du thème, nous déconcertent quelque peu, mais l'ensemble vaut quand même la peine d'être vu. — G. H.

Au café American Grill



Stan Carruthers, le maître de cérémonies du café American dirigera la nouvelle revue qui présente la direction de ce café cette semaine. Au nombre des artistes on remarque Sally, Jack and Mascot, ainsi que Clyde and Phyllis Casier danseurs comédiens, Claudette la merveilleuse chanteuse, les Américainettes (ci-haut) et plusieurs autres.

La brillante comédie de Rachel Crothers, qui a tenu l'affiche plusieurs semaines sur le Broadway, fait le sujet du film "When Ladies Meet", que la direction du cinéma Capitol présente aujourd'hui.

Quatre vedettes dominent la distribution: Joan Crawford, Robert Taylor, Greer Garson et Herbert Marshall.

Joan Crawford écrit des romans qu'un éditeur complaisant (Herbert Marshall) se charge de publier. Elle lui trouve, peut-être parce qu'il flatter sa vanité, toutes les qualités qu'elle devient amoureux. Mais Robert Taylor, qui lui fait la cour depuis longtemps, veut éliminer ce rival. Il présente la femme de l'éditeur (Greer Garson) à son amie. Les deux femmes ne savent pas qu'elles sont rivales, et elles deviennent amies, mais une indiscretion vient éclaircir la situation, au grand malheur de tous. Marshall s'aperçoit alors qu'il aime sa femme, et Taylor retourne son ami.

La comédie "Father takes a wife", qui prend aujourd'hui l'affiche du cinéma Capitol, réunit Gloria Swanson et Adolphe Menjou à la tête de la distribution. Ces deux artistes ont poursuivi une longue et brillante carrière.

Le juge Hardy voudrait que son fils entre à la faculté de droit. Andy demande quelque temps pour réfléchir et voir s'il ne pourrait trouver une carrière plus avantageuse. Il part pour New-York, mais après un mois de travail, il est tout heureux de revenir à Carvel.

La comédie "Father takes a wife", qui prend aujourd'hui l'affiche du cinéma Capitol, réunit Gloria Swanson et Adolphe Menjou à la tête de la distribution. Ces deux artistes ont poursuivi une longue et brillante carrière.

Advertisement for Citizen Kane at Loew's, featuring Orson Welles and the film's title.

Advertisement for Father Takes a Wife at Capitol, featuring Adolphe Menjou and Gloria Swanson.

Advertisement for When Ladies Meet at Palace, featuring Joan Crawford and Robert Taylor.

Advertisement for Boy Me That Town at Princess, featuring Lloyd Nolan and Constance Moore.

Advertisement for La Porteuse de Pain at St. Denis, featuring Germaine Dermo.

Advertisement for Homme à la Bardiche at Cinéma de Paris, featuring René Lefèvre and Michel Simon.

Table of showtimes for various theaters including Loew's, Capitol, and Princess.

Advertisement for Samovar Restaurant-Cabaret, featuring Los Gitanos and Irene Hilda.

Advertisement for Imperiel, featuring the film 'Life Begins for Andy Hardy'.

Au Princess

"Buy me that Town", dont les vedettes sont Lloyd Nolan et Constance Moore, prend aujourd'hui l'affiche du cinéma Princess.

Les comédiens Albert Dekker, Sheldon Leonard, Ed Brophy, Warren Hymer et Horace MacMahon font partie de la distribution. Le metteur en scène Eugene Ford a dirigé.

Un film sur l'aviation, "Flying Blind", est également à l'affiche. Richard Arlen, dans le rôle d'un pilote, et Jean Parker, dans celui d'une hôtesse, dominent la distribution.

Les revenus des douanes et de l'accise à Granby pour le mois de septembre

Granby, 2 (Du correspondant du Canada) — Les perceptions au bureau local des douanes et de l'accise se sont élevées au montant de \$246,072.61 pour le mois de septembre, ap-préhensions-nous du percepteur, M. Aimé Dorian.

L'an dernier, la perception avait rapporté le montant de \$214,554.50 en septembre.

Voici comment se répartit le chiffre mentionné, en comparaison avec les résultats du mois correspondant de l'an dernier et d'il y a dix ans.

La prévention des incendies à Lachine

A l'occasion de la semaine de prévention des incendies qui aura lieu du 5 au 11 octobre, le chef Angus Mickie de la brigade de Lachine recommande à la population d'agir avec prudence afin de conserver au pays toutes ses ressources.

Le chef Mickie invite les citoyens à mettre de l'ordre dans les caves, les greniers et les hangars. Les systèmes de chauffage devraient être inspectés, les cheminées nettoyyées, etc.

le rôle de danseuse de rue. Quelques scènes un peu brutales, comme l'exige le développement du thème, nous déconcertent quelque peu, mais l'ensemble vaut quand même la peine d'être vu. — G. H.

Après cette vision d'un charme éther, "Paganini", cette sombre incantation, nous surprend et nous emporte vers les extrêmes régions du fantastique, dans un monde où toutes les diableries et les pouvoirs occultes sont déchaînés et règnent par l'effet magique de la musique.

Un sombre décor; Paganini joue devant le public. Le Divin Génie l'inspire; les fantômes et les esprits s'agitent et dansent autour de lui comme des flammes. Grâce à une technique savante, ils semblent s'élever dans les airs à une hauteur surprenante. Paganini joue.

Investi de son pouvoir diabolique, le très grand Paganini apparaît tout à coup au milieu d'une fête villageoise. Décor pastoral d'une exquise fraîcheur: filles et garçons dansent joyeusement. Par sa seule présence, le musicien paralyse la troupe qui compose galement un harmonieux et paisible tableau. Il joue.

Malgré son art et son pouvoir, un jeune Florentin ne parviendra pas à conjurer le sort, et la Beauté florentine, Tatiana Riabouchinska, subira l'influence du musicien, et deviendra possédée par l'âme de la musique et de la danse.

Elle dansera, dansera, dansera jusqu'à l'épuisement. Ce passage est d'une incomparable beauté et il a été dansé avec un grand art par Riabouchinska.

La troisième scène représente Paganini dans sa solitude. Il est assis par la terrible évocation de ses gloires passées acquises par l'influence des esprits impurs et des légions de fantômes, d'esprits et de démons remontant à la surface du monde réel, émergent en sa présence du fond de son souvenir et le traquent et le réduisent à l'impuissance.

Tout s'est éteint. Bientôt reparait le Divin Génie qui le ranime, et les forces claires de l'aurore conjurent bientôt le cauchemar. Ce qu'il faut admirer ici surtout, c'est la corrépondance rythmée des mouvements et cette lutte intérieure qui se traduit par la lutte entre les corps à distance. Un fluide magnétique passe à travers toute l'oeuvre, lui donne son unité et son caractère incantatoire.

Le Danube Bleu n'est pas de la même qualité que les ballets précédents. Il est d'un caractère plus populaire, et la musique de Strauss contient des effets de fanfare qui sont pour le moins agréables.

Il possède tout de même des qualités chorégraphiques dignes d'être mentionnées, et la seule présence de Tatiana Riabouchinska agitait comme un charme. David Lichine, le célèbre Lichine, a déployé devant nos yeux les subtilités d'une technique maîtrisée à fond.

Tatiana Leskova a rempli très bien son rôle de danseuse de rue. Quelques scènes un peu brutales, comme l'exige le développement du thème, nous déconcertent quelque peu, mais l'ensemble vaut quand même la peine d'être vu. — G. H.

Après cette vision d'un charme éther, "Paganini", cette sombre incantation, nous surprend et nous emporte vers les extrêmes régions du fantastique, dans un monde où toutes les diableries et les pouvoirs occultes sont déchaînés et règnent par l'effet magique de la musique.

Un sombre décor; Paganini joue devant le public. Le Divin Génie l'inspire; les fantômes et les esprits s'agitent et dansent autour de lui comme des flammes. Grâce à une technique savante, ils semblent s'élever dans les airs à une hauteur surprenante. Paganini joue.

Investi de son pouvoir diabolique, le très grand Paganini apparaît tout à coup au milieu d'une fête villageoise. Décor pastoral d'une exquise fraîcheur: filles et garçons dansent joyeusement. Par sa seule présence, le musicien paralyse la troupe qui compose galement un harmonieux et paisible tableau. Il joue.

Malgré son art et son pouvoir, un jeune Florentin ne parviendra pas à conjurer le sort, et la Beauté florentine, Tatiana Riabouchinska, subira l'influence du musicien, et deviendra possédée par l'âme de la musique et de la danse.

Elle dansera, dansera, dansera jusqu'à l'épuisement. Ce passage est d'une incomparable beauté et il a été dansé avec un grand art par Riabouchinska.

La troisième scène représente Paganini dans sa solitude. Il est assis par la terrible évocation de ses gloires passées acquises par l'influence des esprits impurs et des légions de fantômes, d'esprits et de démons remontant à la surface du monde réel, émergent en sa présence du fond de son souvenir et le traquent et le réduisent à l'impuissance.

Tout s'est éteint. Bientôt reparait le Divin Génie qui le ranime, et les forces claires de l'aurore conjurent bientôt le cauchemar. Ce qu'il faut admirer ici surtout, c'est la corrépondance rythmée des mouvements et cette lutte intérieure qui se traduit par la lutte entre les corps à distance. Un fluide magnétique passe à travers toute l'oeuvre, lui donne son unité et son caractère incantatoire.

Le Danube Bleu n'est pas de la même qualité que les ballets précédents. Il est d'un caractère plus populaire, et la musique de Strauss contient des effets de fanfare qui sont pour le moins agréables.

Il possède tout de même des qualités chorégraphiques dignes d'être mentionnées, et la seule présence de Tatiana Riabouchinska agitait comme un charme. David Lichine, le célèbre Lichine, a déployé devant nos yeux les subtilités d'une technique maîtrisée à fond.

Tatiana Leskova a rempli très bien son rôle de danseuse de rue. Quelques scènes un peu brutales, comme l'exige le développement du thème, nous déconcertent quelque peu, mais l'ensemble vaut quand même la peine d'être vu. — G. H.

Large advertisement for Beauty on Parade at Chez Maurice, featuring new acts, ballads, and a full orchestra.

Radio program schedule for Friday, October 3, listing various stations and their broadcast times.

Advertisement for El Morocco Cabaret-Cafe, announcing the reopening of the venue with a revue and new acts.

Causeries sur l'utilisation des bois du Québec

Elles sont données les lundis et vendredis soirs à la Chambre de Commerce

Grâce à l'étroite collaboration du Bureau des bois du ministère des Terres et forêts et de la Chambre de Commerce des jeunes du district de Montréal, la direction générale des Ecoles d'Arts et Métiers, qui relève du secrétariat provincial, est en mesure d'offrir encore cette année, une série de quarante causeries sur la technologie et l'utilisation des bois de la province de Québec.

Celles du lundi soir s'adressent surtout à ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent au commerce du bois et à la construction. Ils y puiseront une documentation et de connaissances pratiques. Celles de vendredi soir intéressent surtout ceux qui veulent approfondir les connaissances qu'ils possèdent sur le commerce et l'industrie du bois.

L'entrée est libre et les dames sont cordialement invitées; cependant, ceux ou celles qui désirent recevoir un résumé polycopié et illustré, à la fin de chaque causerie, doivent s'inscrire dès à présent au Bureau des bois à Montréal, Ch. 2184, 100 est, rue Notre-Dame, Montréal (H.A. 8221, Loc. 27) ou le soir même de l'ouverture des causeries. Un programme détaillé sera adressé sur demande à l'adresse précitée.

Les sujets traités au cours de l'année: Ils sont répartis de la façon suivante: Lundi soir — Technologie et construction: Les opérations forestières du Québec; La scierie; Technologie générale des bois; Technologie relative aux industries chimiques; Les propriétés physiques et mécaniques des bois; Le séchage artificiel; Le séchage naturel; Les calculs élémentaires et avancés appliqués au bois; L'atelier de planage, de portes et de chassis; Les principes généraux de la construction en bois; La réparation et l'interprétation des devis; Lecture des plans de l'architecte; L'estimation du coût des travaux en bois; Les procédés modernes de construction d'habitations en bois; Les charpentes ordinaires et les charpentes modernes; Le calcul de leur résistance; L'usage des bois du Québec dans la construction; La préservation et l'ignifugation des bois; Le fini des bois de chez-nous.

Vendredi soir — Industrie et commerce: Relevé de nos grandes industries forestières; Considérations sur la petite industrie du bois; Commerce des produits forestiers; Transport des produits forestiers; L'utilisation chimique du bois; Les sous-produits; Etude de la Cellulose; Préparation du bois pour l'industrie de la pulpe; Fabrication de la pâte mécanique; La pâte au bisulfite; La pâte à la soude; La pâte de chiffons; La pâte de vieux papiers; Les traitements mécaniques et chimiques des pâtes; Le blanchiment et la coloration; La fabrication du papier; Le laboratoire de contrôle de l'industrie de la pulpe et du papier; L'industrie de la Cellulose; L'industrie de la Rayonne, ou soie artificielle, etc., etc.

Un détachement complet de 25 motocyclistes allemands a été poursuivi jusqu'à une lagune et noyé du premier au dernier. Offensive aérienne nazie en Ukraine. Berlin, 2. (P.A.) — Des dépêches militaires allemandes émanant du front mandent ce soir que les armées soviétiques du sud, adossées à la mer Noire et à la mer d'Azov, subissent une violente attaque aérienne, tandis que l'offensive de terre nazie fait pression à l'est de la rivière Dnieper. Les forces rouges en un secteur, dit-on cependant, ont lancé une puissante contre-attaque à travers le Dnieper, mais les troupes Hongroises qui tiennent le front à cet endroit ont empêché les Russes d'y établir une tête de pont. Des dépêches du nord mandent que le siège de Leningrad a été dominé aujourd'hui par l'action de l'artillerie et de l'aviation. De lourds nuages de fumée ont couvert la ville, émanant des incendies allumés par les obus allemands, dit-on. Les batteries nazies à longue portée ont aussi bombardé les bases navales de Kronstadt et d'Oranienbaum à l'ouest.

Contre-attaque soviétique dans tous les secteurs

Berlin, 2. (P.A.) — Des dépêches militaires allemandes émanant du front mandent ce soir que les armées soviétiques du sud, adossées à la mer Noire et à la mer d'Azov, subissent une violente attaque aérienne, tandis que l'offensive de terre nazie fait pression à l'est de la rivière Dnieper.

Berlin, 2. (P.A.) — Des dépêches militaires allemandes émanant du front mandent ce soir que les armées soviétiques du sud, adossées à la mer Noire et à la mer d'Azov, subissent une violente attaque aérienne, tandis que l'offensive de terre nazie fait pression à l'est de la rivière Dnieper.

Berlin, 2. (P.A.) — Des dépêches militaires allemandes émanant du front mandent ce soir que les armées soviétiques du sud, adossées à la mer Noire et à la mer d'Azov, subissent une violente attaque aérienne, tandis que l'offensive de terre nazie fait pression à l'est de la rivière Dnieper.

Berlin, 2. (P.A.) — Des dépêches militaires allemandes émanant du front mandent ce soir que les armées soviétiques du sud, adossées à la mer Noire et à la mer d'Azov, subissent une violente attaque aérienne, tandis que l'offensive de terre nazie fait pression à l'est de la rivière Dnieper.

Berlin, 2. (P.A.) — Des dépêches militaires allemandes émanant du front mandent ce soir que les armées soviétiques du sud, adossées à la mer Noire et à la mer d'Azov, subissent une violente attaque aérienne, tandis que l'offensive de terre nazie fait pression à l'est de la rivière Dnieper.

Canada NE PUBLIE QUE LES ANNONCES des MAISONS SÉRIEUSES

Fête en l'honneur de M. Adolphe Robert



La Cour Jeanne-Lajoie (Rosemont) de l'Association canado-américaine offrait hier soir, à la salle paroissiale Saint-Philomène, une soirée récréative en l'honneur de M. Adolphe Robert, le président de l'Association. Cette photo a été prise à la réunion: on y reconnaît, de gauche à droite, au premier rang: MM. Emile Lussier, vice-président général, E. Savignac, p.s., De Châteauguay Perrault, Adolphe Robert, Omer Héroux et Alphonse de la Rochelle; (en arrière) MM. Roland Boileau, président, E. Auger, A. Alarie, J. Laporte, Philippe Roy, E. Baril, Arthur Saint-Pierre, F. Brousseau, H. Guénard, P. Guillet, J.-C. Primesau, Georges Carboneau, M. Lebeau, E. Morency, A. Vanier, R. Beauséjour. (Photo CANADA)

Le travail des enfants dans les usines

Il y aurait moins d'inscriptions dans les écoles cette année

La section 44 de la Société Saint-Jean-Baptiste a adopté, à l'unanimité, au cours de sa réunion de septembre, une résolution demandant au gouvernement provincial de faire observer rigoureusement les prescriptions de la loi des établissements industriels défendant le travail des enfants.

(On se rappelle que M. Clovis Bernier, inspecteur-chef du Service d'inspection des établissements industriels au ministère provincial du Travail, a rappelé ces jours derniers à tous les employeurs leur obligation de respecter les règlements qui leur défendent d'employer, sans autorisation du service d'inspection, des enfants âgés de moins de 16 ans. M. Bernier a publié cet avis en ajoutant que les inspecteurs avaient reçu l'ordre de faire respecter rigoureusement la loi.)

Les Allemands noient la révolte dans le sang

(Suite de la page 1)

Deux aviateurs nazis assassinés à Zagreb. Zagreb, Croatie, 2 (P.A.) — Deux aviateurs allemands ont été tués mardi soir dans une embuscade près de l'aéroport de Zagreb. Les 10 compagnons des victimes réussirent à s'enfuir, mais six furent arrêtés et remis à la justice.

60 exécutions en Yougoslavie

Le journal Pester Lloyd rapporte aujourd'hui l'exécution de plus de 60 personnes dans la région de Banat, dans l'ancienne Yougoslavie, accusées de tentatives d'assassinat ou de sabotage. Douze seraient été pendus pour avoir causé le désastre d'un train.

Le journal Magyarosag écrit par ailleurs que 42 autres personnes ont été exécutées dans la région de Banat et que les Allemands ont menacé de pendre 32 personnes, actuellement emprisonnées à Nagybeckerek.

Dans toute la région de Banat, on a tenu la population civile responsable de la surveillance des trains la nuit jusqu'au 11 octobre. A Budapest même, un tribunal militaire a condamné 18 personnes à 13 et 15 ans d'emprisonnement pour espionnage et haute trahison.

Tentative de révolte armée en Macédoine. Berne, Suisse, 2. (P.A.) — L'armée a réussi à mater une tentative de révolte armée, où les mitrailleurs, les grenades et les revolvers ont joué un grand rôle, dans la région de Drama, en Macédoine, mande une agence de nouvelles suisse. La révolte a éclaté lundi.

Le journal italien "La Corriere della Sera" de Milan rapporte par ailleurs des arrestations massives, samedi et dimanche derniers, dans le port bulgare de la mer Noire de Varna, afin de briser des activités subversives. Il estime que 43 personnes ont été arrêtées et quantité d'armes et de munitions confisquées dans une série de raids au cours desquels toute la population fut confinée à ses demeures.

56 exécutions en France. Vichy, 2. (P.A.) — Il y a eu jusqu'à date 56 exécutions en France, dans les 2 zones, depuis que Français et Allemands ont commencé à user de mesures de représailles contre les activités communistes et le sabotage. Un Français a été fusillé à Paris aujourd'hui, accusé de posséder des armes. Un douzaine d'autres ont

Les cours de vacances ont pris beaucoup d'ampleur

Instituteurs et institutrices les ont suivis partout en très grand nombre

Québec, 2. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Les cours de vacances, qui ont pour but de perfectionner le personnel enseignant, ont pris beaucoup d'ampleur au cours de l'été dernier, comme le démontre un rapport présenté au conseil de l'Instruction Publique.

Les cours de travaux manuels organisés pour les instituteurs, par M. C.-J. Miller, sont répartis sur une période de trois ans. L'été dernier, sur environ 110 demandes d'admission, 52 instituteurs, dont 22 à Ste-Thécle, sous la direction de M. Roch Tremblay, professeur et 30 à Beauveville, sous la direction du Frère Ignace, des Frères Maristes, ont suivi régulièrement les cours de première année.

Les cours de chant et de solfège se sont donnés à Québec, à Rimouski, à Chicoutimi, à Beauveville, à Nicolet, à St-Hyacinthe et à Trois-Rivières. Ils ont été suivis par 645 élèves.

En collaboration avec le ministère de l'Agriculture, il y a eu des cours d'agriculture pour les institutrices rurales, religieuses et laïques. Ces cours ont été donnés à Québec, à Rimouski, à Chicoutimi, à Beauveville, à Nicolet, à St-Hyacinthe et à Trois-Rivières. Ils ont été suivis par 645 élèves.

Un verdict de mort accidentelle attribuable à aucune négligence criminelle a été rendu par Me Richard L. Duckett, coroner du district de Montréal, dans le cas de Mme Margaret Dephore, 38 ans, 2202, avenue Melrose, heurtée à mort dimanche dernier, au cours de l'après-midi, par un autobus de la Compagnie de Transport provinciale, à l'angle des rues Sherbrooke et Melrose.

M. Emile Fortier, qui conduisait l'autobus, a déclaré au cours de son témoignage, à l'enquête du coroner, que son lourd véhicule roulait parallèlement à un tramway lorsque l'accident est survenu. Mme Dephore a passé en courant devant le tramway pour traverser la chaussée. Elle n'avait pas aperçu l'autobus du circuit Montréal-Ottawa. Le chauffeur du véhicule lui-même aperçut trop tard la victime.

regus leur sentence de mort. Le maréchal Pétain a commué 2 sentences de mort en emprisonnement à vie.

regus leur sentence de mort. Le maréchal Pétain a commué 2 sentences de mort en emprisonnement à vie.

Rôle de l'Eglise dans l'enseignement de l'agriculture

(Suite de la page 12)

Après la lecture d'un travail par le R.P. L.-P. Jutras, o.m.i., sur la discipline et la conduite des fils de cultivateurs, dans une école d'agriculture, les congressistes se sont déclarés d'opinion que la discipline est nécessaire, même si les fils de cultivateurs ne font qu'un stage relativement bref dans ces écoles.

Enquête sur l'artisanat

Après la lecture de quelques autres travaux intéressants, dont un de M. Albert Rioux sur l'enquête dans le domaine de l'artisanat, les congressistes ont adopté plusieurs vœux. En voici les principaux:

Subside de \$300 aux écoles moyennes et régionales pour l'établissement de laboratoires. Admission au cours moyen à partir de 16 ans. En bas de 16 ans, on exigera le certificat de septième année. Cours de perfectionnement pédagogique et agricole, pendant les vacances, aux écoles supérieures, en faveur des professeurs laïques et religieux des écoles intermédiaires et des orphelinats.

Que le ministère fournisse une série de volumes pédagogiques et agricoles pour l'usage du professeur et des élèves, qu'un congrès annuel du personnel des écoles d'agriculture soit tenu en octobre.

Qu'une échelle de salaires régulière et automatique soit établie par les autorités en faveur de tous les professeurs d'agriculture du degré intermédiaire agricole.

Qu'un modèle uniforme de diplôme pour les écoles moyennes et régionales soit fourni gratuitement par le ministère aux écoles d'agriculture du degré intermédiaire agricole qui en feront la demande.

Qu'une chaire de pédagogie agricole soit fondée dans toutes les écoles supérieures d'agriculture. Que la bourse accordée aux étudiants en agriculture soit portée de \$9 à \$12 par mois à partir de l'an prochain.

M. Victor Doré, surintendant de

l'Instruction publique, a assisté de nouveau à une partie des délibérations, montrant par là l'importance qu'il attachait à ce congrès. Avant la clôture du congrès, l'assemblée a voté des remerciements à M. J.-A. Proulx, président du congrès, et à M. Jean-Charles Magnan, l'organisateur principal de la réunion, pour le magnifique succès de ces assises. Des remerciements furent également votés à la presse.

Réunion annuelle des amicales de St-Gabriel

La réunion annuelle de la Fédération des Amicales de St-Gabriel sera tenue à Ste-Rose, comté de Laval, le dimanche 12 octobre à 2 h. Il y aura conférence par Me Dollard Daneseau de l'O.S.A. Il traitera de l'enseignement de l'anglais dans nos écoles. Immédiatement après, suivra l'élection des officiers pour le conseil de l'année 1941-42.

Chateau Royal VINS DIGNES D'UN PALAIS ROYAL BIEN VIEILLIS D'UN BOUQUET PARFAIT

Des cours de solfège seront donnés à Granby

Granby, 2 (Du correspondant du Canada) — Les cours de solfège organisés sous la direction du secrétariat

de la province, s'ouvrent aujourd'hui. Ils porteront sur la lecture, la théorie, la dictée musicale et l'harmonie. Le directeur ici en est le professeur G. Demers, organiste à l'église Ste-Famille.



Cet argent vous sera bien plus utile après la guerre.

"On nous demande si peu... Prêter notre argent?" "En effet, c'est bien peu de chose surtout quand on sait ce que tant d'autres endurent, là-bas." "Et puis, on peut prêter de si petits montants en achetant des Certificats d'Épargne de guerre... n'importe qui peut le faire... Mais pensez-vous que ça vaut la peine?" "Bien sûr, parce que tout le monde en achète. Je ne suis pas forte en chiffres, mais si 3,000,000 de Canadiens plaçaient seulement \$8.00 par mois en Certificats, est-ce que le Canada n'aurait pas \$24,000,000 par mois pour la guerre? Ça ferait à peu près 300 millions par année prêtés par des gens comme nous autres."

Le prodige aide l'ennemi. Il faut réduire ses achats au strict nécessaire, afin de rendre disponibles plus de main-d'œuvre et de matériaux que le Canada affectera à la poursuite de la guerre. L'effort total qui s'impose au pays exige des sacrifices de la part de tous. Consignons les dollars que nous économisons à l'achat de Certificats qui nous assureront des revenus après la guerre. Dépensons moins aujourd'hui afin de pouvoir dépenser davantage au retour de la paix.

DÉPENSONS MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Province de Québec VILLE MONTRÉAL-NORD Comté Laval

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les propriétés ci-dessus désignées seront vendues à l'enchère publique en l'Hôtel de Ville, de la Ville Montréal-Nord, JEUDI le (23) vingt-troisième jour du mois d'octobre, mil neuf cent quarante-et-un (1941), à DIX heures de l'avant-midi (heure avancée) pour satisfaire au paiement des taxes municipales, scolaires avec intérêts, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec par décision en date du 11 septembre 1941, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, Article 550, tel qu'amendé par 24 Geo. V, chapitre 33, section 3.

Table with columns: Nom du propriétaire, Cadastres, Subdivisions, Nom du propriétaire, Cadastres, Subdivisions. Lists various property owners and their details.

Les immeubles susdits sont tous du cadastre de la paroisse du Sault au Récollet et situés dans la Ville Montréal-Nord. La dite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées aux dits immeubles. Donnée en la Ville Montréal-Nord, ce (23) vingt-troisième jour du mois de septembre, mil neuf cent quarante-et-un (1941). (Signé) ART-É. CHEVRIER, Le Secrétaire-Trésorier.





MA 0133 PL. 0015 VISITEZ L'ENDROIT UNIQUE Cafe

La pluie tient les Royaux et les Red Birds de Colombus au repos

MURRY DICKSON LANCERA CONTRE WICKER CE SOIR Une victoire ce soir donnera les honneurs de la série à Columbus.

LE TENNIS Dans sa quatrième année d'existence, le tournoi de tennis intercollégial suscite plus d'intérêt que jamais.

DANS LE DOMAINE DU TURF Trot et Amble Imposant record de Lawyer Grattan

LES RESULTATS LES INSCRITS Hawthorne PREMIERE COURSE — Suzzane 199 Phil...

Laurel PREMIERE COURSE — 4 furlongs: First War 115, Foot Soldier 118, Sun...

CHOIX DU JOUR A BELMONT PARK 1—Little Sam, No Smrt, Humber, Retino...

Table with columns: Date, Nombre, Combats, etc. Rotation Numérique AQUEDUCT

Le président Hector Racine, le vice-président Roméo Gauthier et Lucien Bourque...

Le Comité d'organisation tient à remercier les clubs Concordia et Stuart...

En marge du match qui sera disputé dimanche au Parc Richelieu il est intéressant pour les amateurs de jeter...

PREMIERE COURSE — Suzzane 199 Phil 2:40, 2:40; Tuno 99 Gillespie 42:45; Tompkins 1:19...

PREMIERE COURSE — 4 furlongs: First War 115, Foot Soldier 118, Sun 119...

1—Little Sam, No Smrt, Humber, Retino; 2—Herschel, Quaker Lad, Battle Won...

Les travaux du concours de vacances devront être rendus le 15 octobre

Le président Hector Racine, le vice-président Roméo Gauthier et Lucien Bourque...

Le Comité d'organisation tient à remercier les clubs Concordia et Stuart...

En marge du match qui sera disputé dimanche au Parc Richelieu il est intéressant pour les amateurs de jeter...

PREMIERE COURSE — Dare 115, Craik 15:10, 7:09; 4:50; Jozara 115, Ke...

PREMIERE COURSE — 4 furlongs: Smart 109, Affirmed 113, Meak Flag 117...

1—Ashme, Fond Hope, Note; 2—Casawin, Forest Ranger, Killmalock...

La Ville achète la collection Fauteux

LES QUILLES

Table with columns: Le classement, G. P. C. C., Brooklyn (L.N.), etc.

A la Ligue des créanciers hypothécaires

Les directeurs de la Ligue des créanciers hypothécaires se sont réunis dernièrement pour discuter les projets de l'année 1941-42.

Pari-double

Table with columns: A Rockingham — \$152.50, A Belmont Park — \$267.60, A Laurel — \$11.50, A Hawthorne — \$474.60

Amis d'Hochelega

Table with columns: HAMELIN, Garage, A. G. M., etc.

La Société St-Jean-Baptiste

Notre-Dame. — Réunion de la section à 7 h. 30, au numéro 428 de la rue Saint-Sulpice.

Gouverneurs de vie de l'hôpital Notre-Dame

A la séance régulière du conseil de l'hôpital Notre-Dame, tenue le vingt-six septembre, les personnes dont les noms suivent ont été élus gouverneurs à vie de l'hôpital Notre-Dame.

Cartes d'affaires

Canadian Labour Window Cleaning, Limited. Lavage de vitres de tous genres.

LIGUE O. LETOURNEAU

Table with columns: Assistance, Hécrites, Parti de commissaire, etc.

LES VOLTEIGEURS

Table with columns: Mile Boutin, M. Courcier, M. L'Épave, etc.

LES PROFESSEURS

Table with columns: P. Boulanger, E. Serré, M. Fortin, etc.

LES ETOLLES

Table with columns: Mile Julien, M. Martin, M. Lacroix, etc.

LES VOLANTS

Table with columns: M. Parent, M. Faubert, M. Lacroix, etc.

LES ATHLETES

Table with columns: Mile Martel, M. Noël, M. Méthot, etc.

LES ARTISTES

Table with columns: M. Lacroix, M. Noël, M. Méthot, etc.

Ligue de la Commission du salaire minimum

Table with columns: LES ETOLLES, LES VOLANTS, LES ATHLETES, LES ARTISTES

LES VOLANTS

Table with columns: M. Parent, M. Faubert, M. Lacroix, etc.

LES ATHLETES

Table with columns: Mile Martel, M. Noël, M. Méthot, etc.

LES ARTISTES

Table with columns: M. Lacroix, M. Noël, M. Méthot, etc.

LES PROFESSEURS

Table with columns: P. Boulanger, E. Serré, M. Fortin, etc.

LES ETOLLES

Table with columns: Mile Julien, M. Martin, M. Lacroix, etc.

LES VOLTEIGEURS

Table with columns: Mile Boutin, M. Courcier, M. L'Épave, etc.

LES VOLANTS

Table with columns: M. Parent, M. Faubert, M. Lacroix, etc.

LES ATHLETES

Table with columns: Mile Martel, M. Noël, M. Méthot, etc.

LES ARTISTES

Table with columns: M. Lacroix, M. Noël, M. Méthot, etc.

LES PROFESSEURS

Table with columns: P. Boulanger, E. Serré, M. Fortin, etc.

LES ETOLLES

Table with columns: Mile Julien, M. Martin, M. Lacroix, etc.

LES VOLTEIGEURS

Table with columns: Mile Boutin, M. Courcier, M. L'Épave, etc.

LES PROFESSEURS

Table with columns: P. Boulanger, E. Serré, M. Fortin, etc.

LES ETOLLES

Table with columns: Mile Julien, M. Martin, M. Lacroix, etc.

LES VOLANTS

Table with columns: M. Parent, M. Faubert, M. Lacroix, etc.

LES ATHLETES

Table with columns: Mile Martel, M. Noël, M. Méthot, etc.

LES ARTISTES

Table with columns: M. Lacroix, M. Noël, M. Méthot, etc.

LES PROFESSEURS

Table with columns: P. Boulanger, E. Serré, M. Fortin, etc.

LES ETOLLES

Table with columns: Mile Julien, M. Martin, M. Lacroix, etc.

LES VOLTEIGEURS

Table with columns: Mile Boutin, M. Courcier, M. L'Épave, etc.

Faits l'un pour l'autre! VERMOUTH ST-GEORGES TYPE ITALIEN - TYPE FRANÇAIS



FINANCE

Table of bank compensations (Compensations bancaires) with columns for bank names and amounts.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table of Canadian bonds (Obligations canadiennes) listing various companies and their bond issues.

Services publics

Table of public services (Services publics) including utilities and other services.

Assurez votre sécurité future

Text advertisement for insurance services.

COMPTABLES

Text advertisement for accounting services (Comptables).

GONTHIER, MULLIGAN & CIE

Text advertisement for Gonthier, Mulligan & Co.

ANDERSON & VALIQUETTE

Text advertisement for Anderson & Valiquette.

Chartré, Samson & Cie

Text advertisement for Chartré, Samson & Co.

MEDECINS

Text advertisement for medical services.

DR. PREVOST

Text advertisement for Dr. Prevost.

BOURSE DE MONTREAL

Main stock market table for Montreal (Bourse de Montréal) with columns for various stocks and their prices.

CURB DE MONTREAL

Table of Curb market (Curb de Montréal) listing various securities.

BOURSE DE NEW-YORK

Main stock market table for New York (Bourse de New-York) with columns for various stocks and their prices.

Greening Wire fait de beaux profits

Text article about Greening Wire's profits.

Stocks de beurre et de fromage abondants

Text article about abundant butter and cheese stocks.

Vente d'un siège à la Bourse de Montréal

Text article about the sale of a seat on the Montreal Stock Exchange.

Diminution dans les compensations bancaires

Text article about a decrease in bank compensations.

Fort production des menuriers canadiens

Text article about high production of Canadian menuriers.

Curb de New-York

Text article about the Curb market in New York.

Le fer en guise

Text article about iron in the market.

Le dollar canadien

Text article about the Canadian dollar.

Le fer en guise

Text article about iron in the market.

Le fer en guise

Text article about iron in the market.

Les médecins ne monopolisent pas l'art de guérir

Text article about doctors and the art of healing.

Bonis accordés aux ouvriers de l'avionnerie

Text article about bonuses for aircraft workers.

Les marins protestent contre une décision du Congrès des métiers et du travail du Canada

Text article about sailors protesting a union decision.

Modifications apportées au contrat collectif des métiers du bâtiment

Text article about changes to the building trades contract.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Text article about other news from the workers' world.

Reunion de l'Union des opérateurs de machines à vapeur

Text article about a union meeting for steam engine operators.

M. M. Hepburn ne croit pas à une entente immédiate

Text article about M. M. Hepburn's stance on a settlement.

Reunion ordinaire des briqueteurs et maçons

Text article about a meeting for bricklayers and masons.

Nomination au comité paritaire du bâtiment

Text article about a nomination to the building committee.

Reunion des plâtriers et des cimentiers

Text article about a meeting for plasterers and cement workers.

Reunion des opérateurs de machines à vapeur

Text article about a union meeting for steam engine operators.

Reunion des opérateurs de machines à vapeur

Text article about a union meeting for steam engine operators.

Reunion des opérateurs de machines à vapeur

Text article about a union meeting for steam engine operators.

Reunion des opérateurs de machines à vapeur

Text article about a union meeting for steam engine operators.

Reunion des opérateurs de machines à vapeur

Text article about a union meeting for steam engine operators.

Reunion des opérateurs de machines à vapeur

Text article about a union meeting for steam engine operators.

Reunion des opérateurs de machines à vapeur

Text article about a union meeting for steam engine operators.

Text advertisement for Bidgood Gold Mines.

GAZOLINE, GRAISSE, HUILE, LAVAGE, SIMONIZE

Entreposage à la journée ou au mois avec service de livraison

CAPACITE 200 VOITURES  
SERVICE DE 24 HEURES

**Laurier Garage**

GERALD GROULX, L.T.E.E. Propriétaire

390 ouest, avenue Laurier - - - CR. 3115

# The Canada

**TAIT-FAVREAU Limitée**

L. FAVREAU, O.O.D. président

**EXAMEN DE LA VUE**

Le spécialiste OPTOMETRISTE  
**LORENZO FAVREAU**  
et ses assistants Lucien Hébert, B.A. O., C. Monfette, B.A. O.

OPTOMETRISTES-OPHTHICLIENS  
LICENCIÉS  
"Bacheliers en Optométrie"

Bureau du Centre  
268 E. rue S-CATHERINE • 6890, rue ST-HUBERT  
TÉL. LA. 6703

Bureau du Nord  
1000, rue ST-HUBERT  
TÉL. CA. 9344

MONTREAL, VENDREDI 3 OCTOBRE 1941

## Je m'oppose à l'"union nationale" des Canadiens français contre le reste du pays, déclare M. Godbout

Une grande assemblée d'électeurs de Huntingdon applaudit le premier ministre à Hemmingford—"Je suis en faveur de l'unité nationale"—Emprunt sursouscrit — MM. Brais et Mathewson

Hemmingford, 2. (De l'envoyé spécial du Canada). — Si vous desiriez connaître mon attitude au sujet de notre participation à la présente guerre, vous n'avez pas besoin de consulter les journaux de 1939. En 1939, la civilisation était en jeu et en 1941 elle l'est encore. J'ai dit partout que je voulais défendre le Canada. Comme vous le savez, le Canada est un paradis. Nous vivons sous la Couronne britannique. Nous avons eu justice et nous avons un régime tel que nous sommes heureux. J'ai dit cela en 1939 et je le redis en 1941. C'est le devoir de tout citoyen d'agir ainsi. C'est notre guerre parce que nous la faisons pour défendre ce qui a fait le Canada. Et un homme qui est contre notre participation, j'aime mieux ne pas le qualifier. Pour ce qui est de l'unité nationale, je tiens à en être un partisan. Les qualités des Canadiens anglais et les qualités des Canadiens français font que nous travaillons tous pour le progrès du Canada. Je ne suis pas en faveur de "l'union nationale" si vous entendez par là l'union du Québec contre le reste des provinces du Canada. Je ne suis pas de l'union nationale, si vous entendez par là l'union des Canadiens français contre le reste de la population du Canada. Je suis en faveur de l'unité nationale. La mésestimation de la mort du Canada. Et quoique ne parle pas ainsi du Canada est un traitre.

pléssis s'est dit contre la participation du Canada à la guerre en 1939. Aujourd'hui ses orateurs reçoivent l'ordre de dire de façon systématique qu'il n'a jamais été contre la guerre. L'électeur se doit de juger un homme d'une telle sincérité, un homme d'une telle attitude.

Et il y a lieu de juger de l'attitude de ses candidats. Et c'est pourquoi l'électeur ne peut appuyer, lundi prochain l'un des candidats de l'Union Nationale, un candidat qui adopte le même programme que celui de l'Union nationale en 1939.

La grande assemblée qui a eu lieu ce soir en faveur de M. Dennis O'Connor, le candidat libéral à l'élection complémentaire provinciale du comté de Huntingdon, a réuni un nombreux auditoire dans la salle de l'hôtel de ville de Hemmingford. On y remarquait un grand nombre de dames et demoiselles. Ce grand rassemblement était présidé par Son Honneur le maire de Hemmingford, M. Léo Fortin. L'hon. J. Mathewson, trésorier de la province, M. Dennis O'Connor, le candidat, l'hon. sénateur A.-K. Hugessen, M. D. E. Black, député de Châteauguay-Huntingdon à la Chambre des Communes, Mme W. K. Phillips, M. Gilbert Macmillan et M. J. Gohé étaient au nombre des orateurs, outre l'hon. M. Godbout et l'hon. M. Brais.

## Il ne s'agissait pas d'un discours de l'hon. Georges Dansereau

Nous tenons à réparer l'erreur qui, dans notre numéro de mardi dernier, nous a fait attribuer à l'honorable Georges Dansereau un discours prononcé à Huntingdon, lors de la mise en nomination des candidats, par M. Dalma Landry. L'hon. M. Dansereau, retenu chez lui par un deuil récent dans sa famille, n'assistait pas à cette réunion électorale. Nous nous excusons de cette erreur regrettable.

## Rôle de l'Eglise dans l'enseignement de l'agriculture

L'Eglise n'a enlevé le "monopole" de l'éducation à personne

Québec, 2. (Du correspondant parlementaire du CANADA). — Le rôle de l'Eglise dans l'enseignement agricole a été l'une des principales questions étudiées, cet après-midi, à la dernière séance du congrès des directeurs et des professeurs des écoles d'agriculture de la province.

La préparation d'un travail sur cette question avait été confiée à l'abbé Houle, préfet des études au Séminaire de Nicolet. M. Houle a posé en principe qu'il doit y avoir, dans les écoles d'agriculture, une direction religieuse avec une collaboration laïque. Le sujet était assez épineux, et on s'attendait généralement à une longue discussion. Celle-ci a été plutôt brève: on s'est contenté d'émettre quelques idées générales.

Le préfet des études du Séminaire de Nicolet a parlé du rôle, des attributions et des limites des fonctions des religieux b.s.a. et des professeurs laïques b.s.a. Il a d'abord exposé assez longuement la doctrine de l'Eglise en matière d'éducation. Quand elle a assumé le "monopole" de l'éducation, a-t-il dit, elle ne l'a enlevé à personne. Elle n'a pas fait d'enseignement au détriment de qui que ce soit. Bien des initiatives n'auraient pas été prises si le prêtre était resté dans sa sacristie. L'Eglise est devenue la pionnière de la science dans tous les domaines. Elle est restée dans son rôle en fondant des écoles d'agriculture.

## L'élection de St-Jean aura une répercussion dans tout le Canada

Son résultat montrera, déclare l'honorable Hector Perrier, si on préfère ici à M. Godbout, défenseur des droits des Canadiens-français, M. Duplessis qui a tout fait pour briser l'unité nationale

Saint-Jean, 2. (De l'envoyé spécial du Canada). — L'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province, et plusieurs autres orateurs ont pris part à une assemblée tenue hier soir, dans la salle de l'école Notre-Dame, en faveur du candidat libéral à l'élection partielle dans le comté de Saint-Jean-Napierville, M. Perrier, après avoir fait l'éloge de M. L.-Omer Perrier, le candidat, a fait remarquer que les électeurs n'auraient pas qu'à choisir un député, lundi prochain, mais à porter un jugement sur la politique du gouvernement Godbout. Votre vote aura une répercussion dans tout le Canada, a dit le ministre, car il dira si vous préférez M. Maurice Duplessis, qui a tout fait pour diminuer le prestige de la province de Québec et briser l'unité nationale, ou l'honorable Adélard Godbout, qui a rétabli les finances de la province, et qui est, avec Ernest Lapointe, le défenseur des droits des Canadiens français.

Outre le candidat, M. Martial Réaume, député de Saint-Jean-Iberville-Napierville aux Communes, M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, M. Fabio Monct et M. Stanislas Poulin ont aussi adressé la parole. L'assemblée était sous la présidence conjointe de Mme Eugène Chartrand et de M. Arthur Langlois.

## Reunion très enthousiaste

Me André Régner, Me Désiré Desbois et M. Adrien Mercure avaient aussi pris place sur l'estrade. La salle de l'école était remplie à sa pleine capacité et la foule se montra enthousiaste.

## M. L.-Omer Perrier

M. L.-Omer Perrier, s'appuyant sur des faits et des statistiques officielles, montra tout ce que le comté devait au parti libéral, et que M. Duplessis, durant ses trois années de gouvernement, n'avait donné suite à aucune de ses promesses. "M. Duplessis et mon adversaire, M. Paul Beaulieu, font encore aujourd'hui de belles promesses, mais personne ne s'y laissera prendre, surtout dans ce comté où le candidat de l'Union Nationale a été défait en 1936".

## L'hon. Hector Perrier

L'hon. Hector Perrier a rappelé, au début de son discours, que le candidat libéral ne devait le succès qu'à son travail et à son intégrité. "M. Omer Perrier arrivait à Montréal à l'âge de 14 ans, ne pouvant compter sur l'aide de personne. Il apprit seul le métier d'imprimeur et, seul, surmonta tous les obstacles. Je sais que personne ici, même ses adversaires, n'oseraient affirmer que M. Perrier n'est pas un parfait honnête homme. Tous savent avec quelle générosité il a servi sa ville et avec quel dévouement il a secouru les pauvres dans les années de crise. Dans ces temps difficiles, notre province a besoin d'hommes honnêtes et désintéressés; elle a besoin de serviteurs comme M. Omer Perrier.

## Le candidat choisi par les électeurs

Nos adversaires répètent, dans chacun de leurs discours, que les députés à la convention libérale n'ont pas voté avec impartialité et que M. Perrier n'est pas le candidat de la population. Or, mon chef, l'hon. M. Godbout, m'autorise à parler au nom du parti libéral. Je ne dirai donc que ceci: les deux candidats à la convention se sont engagés par écrit à respecter le verdict des députés. Tous deux savaient exactement ce à quoi ils s'engageaient. M. Perrier a été élu. Son adversaire, M. Toupin,

## Le gaspillage de l'U.N.

Disons quelques mots à la politique du gouvernement Duplessis, qui a augmenté la dette de la province de 149 millions à 315 millions. Rappelons que M. Duplessis faisait un emprunt de 30 millions aux Etats-Unis à la veille même des élections de 1939 et que le gouvernement actuel doit aujourd'hui rembourser cette somme en monnaie américaine, c'est-à-dire remettre plus de 33 millions. Tout cela, nous le devons à l'imprévoyance du gouvernement Duplessis. Devons-nous nous étonner si nous avons tant de taxes à payer?

## Assemblée de Russes de Montréal qui présidera le comte Ignatieff

On a annoncé, hier soir, qu'une assemblée de Canadiens d'origine russe sera tenue dimanche soir la présidence d'un ancien ministre du Tsar pour discuter des moyens d'aider l'Union soviétique à lutter contre l'envahisseur nazi.

L'assemblée sera tenue dans l'église russe Saint-Pierre et Saint-Paul. Le comte Paul Ignatieff, ancien ministre de l'éducation, présidera.

## Assurez votre sécurité future en épargnant aujourd'hui. Achetés des certificats d'épargne.

Le bureau d'administration de l'hôpital Notre-Dame a été informé des legs suivants:

Succession de lady Alice Gouin  
Succession de M. Joseph-A. Lantot.

Nous prions les familles de ces généreux donateurs d'agréer les remerciements des membres du bureau d'administration et du personnel médical de l'hôpital Notre-Dame.

## La Canadian Vickers soumet son mémoire

M. T.-R. McLagen déclare à la commission fédérale d'enquête que la compagnie a dû, au début de la guerre, réparer ses chantiers maritimes—Les taux de salaires payés de 1926 à 1941

M. T. R. McLagen, gérant général de la Canadian Vickers Company, a soumis hier après-midi à la commission fédérale d'enquête un mémoire complet sur les salaires et les conditions de travail dont bénéficient les ouvriers de cette firme. Ce mémoire comprend le barème des salaires en vigueur au début de la guerre et l'augmentation accordée plus tard aux ouvriers, des taux de salaires à la pièce, le nombre des hommes qui reçoivent plus de 73 cents de l'heure, les salaires de base payés de 1926 à 1941, de même que le nombre des ouvriers employés par la compagnie avant et depuis le début de la guerre.

navires, dit-il, car nous sommes en guerre. Il ne s'agit pas pour nous de faire des profits. Nous voulons simplement contribuer à l'effort de guerre".

Les salaires et le coût de la vie

M. McLagen donne ici des chiffres comparatifs pour établir les salaires que payait la compagnie en 1926 et ceux qu'elle verse maintenant à ses employés. Il affirme qu'en 1926 le salaire de base était de 60 cents. En 1934, ces taux n'étaient qu'à .50 et .53, mais ils seraient maintenant de 73 cents de l'heure. Il ajoute, d'autre part, que le coût de la vie, en 1926, d'après les statistiques fédérales, était de 121.8, alors qu'il était à 111.9 au mois d'août dernier. Les manœuvres auraient donc, en ce moment, à 25 cents de l'heure.

La demande de Me Alex Prud'homme, avocat de la Canadian Vickers, M. McLagen a donné également divers renseignements sur le rôle que remplissent ces usines dans notre effort de guerre. Il a dit qu'elles sont affectées à la construction et à la réparation des navires, à la fabrication de machines industrielles, de parties et d'accessoires d'avion. Plusieurs milliers d'hommes travaillent dans ces usines. M. McLagen ajoute que les chantiers maritimes étaient en mauvais état au début de la guerre et que la compagnie a dû y effectuer des réparations. Ces travaux sont maintenant pratiquement terminés. La compagnie exécute presque exclusivement des contrats de guerre accordés par le gouvernement canadien ou par le gouvernement anglais de l'entrevue d'Ottawa.

Interrogé au sujet de la clause de salaires prescrite dans ces contrats, M. McLagen déclare que la compagnie sera remboursée, si elle doit augmenter les salaires, mais qu'elle n'a pas la permission de le faire sans l'autorisation du ministère des Munitions et de l'Approvisionnement.

M. McLagen précise qu'il a visité d'autres chantiers maritimes de notre province et qu'il est en mesure de dire que ceux de la Canadian Vickers sont supérieurs à plusieurs points de vue. Ils peuvent être comparés avantageusement, d'autre part, avec des chantiers maritimes des Etats-Unis et de Grande-Bretagne. Cela ne signifie pas, toutefois, qu'il ne se construise pas de plus gros navires ailleurs au Canada.

"Nous n'épargnons aucun effort pour accélérer la construction des

L'interrogatoire du gérant général de la compagnie reprendra cet après-midi. A la demande de Me Prud'homme, qui désire soumettre un mémoire particulier au sujet des déclarations des chefs ouvriers à la commission, le président, l'honorable sénateur Léon Mercier Gouin, a ajourné la séance à cet après-midi.

Griefs réglés

M. J. Amay, un représentant des employés, a informé la commission, avant le témoignage de M. McLagen, que les griefs soumis à l'attention des commissaires avaient été réglés par la compagnie.

Un autre représentant des employés, John Watson, soudeur à l'électricité, a donné, plus tôt, au cours de l'après-midi, certains renseignements relatifs aux conditions de travail de ses ouvriers. Ancien employé du Pacifique Canadien, on lui a demandé s'il ne préférerait pas travailler pour cette compagnie plutôt que pour la Canadian Vickers. Il a répondu dans l'affirmative.

Tout fait prévoir que la commission terminera bientôt son enquête sur les conditions de travail des chantiers maritimes de la Canadian Vickers. Mais on s'attend, après le témoignage de M. McLagen, que le représentant du comité d'organisation des métallurgistes ou d'autres chefs ouvriers, fassent de nouvelles déclarations.

## Enfant retrouvé mort au pied d'un arbre

Edmond Gougeon, enfant de 8 ans, fils d'un colon de Notre-Dame-de-Pointe-aux-Leprieux, a été trouvé mort au pied d'un arbre, à quelque 125 milles au nord-ouest de Montréal, fu trouvé mort, hier midi, au pied d'un arbre. Ce bambin était disparu depuis dimanche dernier. On le vit pour la dernière fois au moment où il partait gaiement pour une promenade dans les bois de cette région. Des recherches furent faites au sujet de ce disparition, par plusieurs policiers de la Gendarmerie royale du Canada et de la Sûreté provinciale du Québec, qui étaient aussi accompagnés de chiens. Le cadavre de l'enfant fut retrouvé dans les bois, à un endroit relativement peu éloigné, dit-on, de la maison de la famille Gougeon. Une enquête sera tenue, aujourd'hui, par un jury sous la présidence du Dr T. Lachapelle, de Mont-Laurier, coroner du district de Labelle.

## La récupération et les étudiants

Plusieurs centaines d'étudiants de l'Université McGill participent, aujourd'hui, à la campagne de récupération, à Outremont. Après avoir défilé jusqu'au parc Manne, le groupe, escorté par la police, parcourra la ville, de porte en porte, au nom de la Campagne nationale de récupération. Les étudiants quitteront l'université vers six heures du soir.

Il y a trois semaines, un petit groupe d'étudiants avaient recueilli de l'aluminium dans un quartier de Notre-Dame-de-Grâce. Ils avaient réussi à remplir plus de trois camions de toutes sortes de pots et d'ustensiles. Aussi s'attendent-ils que le nouveau groupe, beaucoup plus nombreux, obtienne des résultats plus considérables.

## Remerciements de l'hôpital Notre-Dame

Le conseil du Barreau, dans une résolution, prie le gouvernement d'amender la loi de façon à ce que les détenteurs de polices d'assurance-vie, dans la province de Québec, puissent emprunter sur ces polices même quand la bénéficiaire en est l'épouse de l'assuré.

On sait que la Cour d'appel a décidé que dans ce cas aucun des conjoints ne pouvait emprunter sur une police d'assurance ni en son nom personnel ni au nom de la communauté.

Le conseil du Barreau, siégeant sous la présidence d'office de Me Louis Morin, c.r., a confié à Me Jean-Paul Gaillet, de Québec, le soin de lui faire rapport sur tout projet de loi relatif à cette question.

## Le conseil du Barreau et les emprunts sur les polices d'assurance

Le conseil du Barreau, dans une résolution, prie le gouvernement d'amender la loi de façon à ce que les détenteurs de polices d'assurance-vie, dans la province de Québec, puissent emprunter sur ces polices même quand la bénéficiaire en est l'épouse de l'assuré.

On sait que la Cour d'appel a décidé que dans ce cas aucun des conjoints ne pouvait emprunter sur une police d'assurance ni en son nom personnel ni au nom de la communauté.

Le conseil du Barreau, siégeant sous la présidence d'office de Me Louis Morin, c.r., a confié à Me Jean-Paul Gaillet, de Québec, le soin de lui faire rapport sur tout projet de loi relatif à cette question.

**POUR TELEPHONER AU "CANADA"**

Dans le jour  
**Harbour 5131**

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES

Police, incendies, accidents HA 5131  
Sport HA 5134  
Directeur de l'Information HA 2461  
Atelier de composition HA 1432  
Service d'information HA 2507  
Circulation et expédition HA 5134  
Rédacteur en chef HA 8454

**Wilson Frères**

Jos. Charlebois, Prop.

**Cherrier 2161**

CR. 2135

**BEURRE, OEUF, PROVISIONS**

**LOUIGNANT**

FRÈRES

BEURRE de Crèmerie

Première Qualité 35c  
Deuxième Qualité 34c  
Troisième Qualité 33c

CR 2135

6312 rue SAINT-HUBERT  
5195 rue SAINT-LAURENT  
1274 rue ONTARIO EST  
2929 rue MASSON  
2034 rue MONT-ROYAL EST  
1127 rue MONT-ROYAL EST  
1374 rue ONTARIO EST  
2306 rue ONTARIO EST  
1534 rue STE-CATHERINE  
6826 rue SAINT-HUBERT  
4833 rue WELLINGTON

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis

## Résolution en faveur de la pasteurisation

Granby, 2. (Du correspondant du Canada). Les délégués de Granby au congrès des Chambres de commerce, les 4 et 5 courant à Ste-Hyacinthe proposèrent, au nom de leur Chambre, une résolution en faveur de la pasteurisation obligatoire dans la province.

Ces délégués sont MM. S. Fournier et Gérard Normandin, respectivement président et secrétaire de la Chambre cadette de Granby.

## Inauguration des cours d'anglais aux professeurs

La cérémonie d'inauguration des cours d'anglais qui seront donnés cette année aux professeurs de la Commission scolaire de Montréal aura lieu, samedi matin, à 11 heures, à l'école supérieure du Plateau, sous la présidence du secrétaire de la province, l'hon. Hector Perrier.

Assurez votre sécurité future en épargnant aujourd'hui. Achetés des certificats d'épargne.

## Une meilleure place à l'enseignement laïque

M. Jean-Charles Magnan ayant invité les congressistes à exprimer leurs vues sur la question, le délégué du Séminaire de Chicoutimi s'est déclaré d'avis qu'on fait peut-être une place un peu plus large à l'enseignement laïque. Nous prétendons, a-t-il fait observer, que tout l'enseignement technique doit être donné par des techniciens. Chez nous, nous avons trois prêtres et trois laïques. Tout l'enseignement technique est confié aux laïques. Nous ne voyons pas la nécessité d'intéresser un Frère ou un prêtre à l'enseignement de la technique.

## Le Fr. Adrien-Auguste, de Ste-Germaine, s'est dit satisfait de l'enseignement laïque, mais il a ajouté que dans les orphelins, cela n'est pas toujours pratique, car l'institution est obligée de payer un tiers du salaire.

Au début de la séance, M. Magnan a traité des manuels à employer, à l'usage des professeurs et des élèves des écoles d'agriculture, ainsi que des cours polygraphiques.

M. Elphège Marselles, chef de la division des jeunes agriculteurs, a parlé des cercles de jeunes par rapport aux écoles d'agriculture. A la

## Le juge Hall, M. Dupré et M. Bridge sont beaucoup mieux

Trois-Rivières, 2. (P.C.)—Les hôpitaux de Trois-Rivières n'annoncent ce soir "aucun changement" dans l'état des trois blessés les plus graves du déraillement de mardi soir au pont de Maskinongé l'honorable juge A. Rives Hall, de la cour supérieure de Montréal, l'honorable Maurice Dupré, ancien avocat-général du Canada, et M. James Bridge, employé de chemin de fer. Celui-ci a passé une mauvaise nuit, mais à midi aujourd'hui on pu-

## Visite de l'hon. M. Godbout à Hull le 9 octobre prochain

Hull, 2. (P.C.) — Son Honneur le maire Raymond Brunet a annoncé aujourd'hui que le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, fera une visite officielle à la ville de Hull, le 9 octobre prochain. On s'était préparé à recevoir le premier ministre au cours de l'été, mais la maladie et des affaires importantes avaient empêché la réalisation de ce projet.

Une réception publique sera donnée en l'honneur de M. Godbout à l'hôtel de ville et il sera l'hôte de la Ville à déjeuner. Au

## bliai que les trois patients prenaient beaucoup de mieux, et cette amélioration se maintient. M. Bridge a parfaitement repris connaissance.

Comme on le sait, deux personnes ont perdu la vie dans cet accident attribué à une défectuosité du rail: le contrôleur J.-A. Couture, du rapide "Viger", et le cuisinier-chef Harold Davies.

Le jury du coroner a rendu aujourd'hui un verdict de mort accidentelle.

## Assurez votre sécurité future en épargnant aujourd'hui. Achetés des certificats d'épargne.

Le drapeau rouge est aujourd'hui le symbole même des révolutions et le signe de l'émeute. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il paraît qu'autrefois c'était même un emblème du pouvoir et de la résistance à la révolution. Comment donc a pu se faire ce changement? Pourquoi le sens ancien et pourquoi la signification actuelle? Par la même occasion, dites-nous qui l'inventa? Y a-t-il quelque peuple qui l'ait adopté de nos jours comme pavillon national?

2—Entre toutes les carrières masculines, c'est vers le barreau que la femme s'est tout d'abord tournée. Voilà peut-être plus de trente ans maintenant qu'il y a des avocates. Trente ans seulement...? J'aurais pourtant cru qu'en fait il y eut des avocates bien avant cette date. N'en vit-on pas dès le Moyen-Age et où donc? Comment se fait-il que cette profession, comme d'ailleurs tous les métiers masculins, fut ensuite désertée par la femme?

3—Discutons encore une fois une parole célèbre. Par exemple, celle-ci: "Je n'ai à vous offrir que du sang, des sueurs et des larmes!" — Cette phrase est certainement du Christ lui-même recrutant ses disciples! — Ce n'est pas si sûr que cela. Alors, je le vois bien, c'est Attila menaçant la chrétienté, et que l'on cherchait en vain à attacher; ou bien encore c'est Fernand Cortez, sur le rivage, ralliant ses compagnons avant d'attaquer Mexico! — Non plus. — Alors?...

## R. S. V. P.

QUESTIONS

1—Le drapeau rouge est aujourd'hui le symbole même des révolutions et le signe de l'émeute. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il paraît qu'autrefois c'était même un emblème du pouvoir et de la résistance à la révolution. Comment donc a pu se faire ce changement? Pourquoi le sens ancien et pourquoi la signification actuelle? Par la même occasion, dites-nous qui l'inventa? Y a-t-il quelque peuple qui l'ait adopté de nos jours comme pavillon national?

2—Entre toutes les carrières masculines, c'est vers le barreau que la femme s'est tout d'abord tournée. Voilà peut-être plus de trente ans maintenant qu'il y a des avocates. Trente ans seulement...? J'aurais pourtant cru qu'en fait il y eut des avocates bien avant cette date. N'en vit-on pas dès le Moyen-Age et où donc? Comment se fait-il que cette profession, comme d'ailleurs tous les métiers masculins, fut ensuite désertée par la femme?

3—Discutons encore une fois une parole célèbre. Par exemple, celle-ci: "Je n'ai à vous offrir que du sang, des sueurs et des larmes!" — Cette phrase est certainement du Christ lui-même recrutant ses disciples! — Ce n'est pas si sûr que cela. Alors, je le vois bien, c'est Attila menaçant la chrétienté, et que l'on cherchait en vain à attacher; ou bien encore c'est Fernand Cortez, sur le rivage, ralliant ses compagnons avant d'attaquer Mexico! — Non plus. — Alors?...

## QUESTIONS

1—Le drapeau rouge est aujourd'hui le symbole même des révolutions et le signe de l'émeute. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il paraît qu'autrefois c'était même un emblème du pouvoir et de la résistance à la révolution. Comment donc a pu se faire ce changement? Pourquoi le sens ancien et pourquoi la signification actuelle? Par la même occasion, dites-nous qui l'inventa? Y a-t-il quelque peuple qui l'ait adopté de nos jours comme pavillon national?

2—Entre toutes les carrières masculines, c'est vers le barreau que la femme s'est tout d'abord tournée. Voilà peut-être plus de trente ans maintenant qu'il y a des avocates. Trente ans seulement...? J'aurais pourtant cru qu'en fait il y eut des avocates bien avant cette date. N'en vit-on pas dès le Moyen-Age et où donc? Comment se fait-il que cette profession, comme d'ailleurs tous les métiers masculins, fut ensuite désertée par la femme?

3—Discutons encore une fois une parole célèbre. Par exemple, celle-ci: "Je n'ai à vous offrir que du sang, des sueurs et des larmes!" — Cette phrase est certainement du Christ lui-même recrutant ses disciples! — Ce n'est pas si sûr que cela. Alors, je le vois bien, c'est Attila menaçant la chrétienté, et que l'on cherchait en vain à attacher; ou bien encore c'est Fernand Cortez, sur le rivage, ralliant ses compagnons avant d'attaquer Mexico! — Non plus. — Alors?...

## QUESTIONS

1—Le drapeau rouge est aujourd'hui le symbole même des révolutions et le signe de l'émeute. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il paraît qu'autrefois c'était même un emblème du pouvoir et de la résistance à la révolution. Comment donc a pu se faire ce changement? Pourquoi le sens ancien et pourquoi la signification actuelle? Par la même occasion, dites-nous qui l'inventa? Y a-t-il quelque peuple qui l'ait adopté de nos jours comme pavillon national?

2—Entre toutes les carrières masculines, c'est vers le barreau que la femme s'est tout d'abord tournée. Voilà peut-être plus de trente ans maintenant qu'il y a des avocates. Trente ans seulement...? J'aurais pourtant cru qu'en fait il y eut des avocates bien avant cette date. N'en vit-on pas dès le Moyen-Age et où donc? Comment se fait-il que cette profession, comme d'ailleurs tous les métiers masculins, fut ensuite désertée par la femme?

3—Discutons encore une fois une parole célèbre. Par exemple, celle-ci: "Je n'ai à vous offrir que du sang, des sueurs et des larmes!" — Cette phrase est certainement du Christ lui-même recrutant ses disciples! — Ce n'est pas si sûr que cela. Alors, je le vois bien, c'est Attila menaçant la chrétienté, et que l'on cherchait en vain à attacher; ou bien encore c'est Fernand Cortez, sur le rivage, ralliant ses compagnons avant d'attaquer Mexico! — Non plus. — Alors?...

## QUESTIONS

1—Le drapeau rouge est aujourd'hui le symbole même des révolutions et le signe de l'émeute. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il paraît qu'autrefois c'était même un emblème du pouvoir et de la résistance à la révolution. Comment donc a pu se faire ce changement? Pourquoi le sens ancien et pourquoi la signification actuelle? Par la même occasion, dites-nous qui l'inventa? Y a-t-il quelque peuple qui l'ait adopté de nos jours comme pavillon national?

2—Entre toutes les carrières masculines, c'est vers le barreau que la femme s'est tout d'abord tournée. Voilà peut-être plus de trente ans maintenant qu'il y a des avocates. Trente ans seulement...? J'aurais pourtant cru qu'en fait il y eut des avocates bien avant cette date. N'en vit-on pas dès le Moyen-Age et où donc? Comment se fait-il que cette profession, comme d'ailleurs tous les métiers masculins, fut ensuite désertée par la femme?

3—Discutons encore une fois une parole célèbre. Par exemple, celle-ci: "Je n'ai à vous offrir que du sang, des sueurs et des larmes!" — Cette phrase est certainement du Christ lui-même recrutant ses disciples! — Ce n'est pas si sûr que cela. Alors, je le vois bien, c'est Attila menaçant la chrétienté, et que l'on cherchait en vain à attacher; ou bien encore c'est Fernand Cortez, sur le rivage, ralliant ses compagnons avant d'attaquer Mexico! — Non plus. — Alors?...

## QUESTIONS

1—Le drapeau rouge est aujourd'hui le symbole même des révolutions et le signe de l'émeute. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il paraît qu'autrefois c'était même un emblème du pouvoir et de la résistance à la révolution. Comment donc a pu se faire ce changement? Pourquoi le sens ancien et pourquoi la signification actuelle? Par la même occasion, dites-nous qui l'inventa? Y a-t-il quelque peuple qui l'ait adopté de nos jours comme pavillon national?

2—Entre toutes les carrières masculines, c'est vers le barreau que la femme s'est tout d'abord tournée. Voilà peut-être plus de trente ans maintenant qu'il y a des avocates. Trente ans seulement...? J'aurais pourtant cru qu'en fait il y eut des avocates bien avant cette date. N'en vit-on pas dès le Moyen-Age et où donc? Comment se fait-il que cette profession, comme d'ailleurs tous les métiers masculins, fut ensuite désertée par la femme?

3—Discutons encore une fois une parole célèbre. Par exemple, celle-ci: "Je n'ai à vous offrir que du sang, des sueurs et des larmes!" — Cette phrase est certainement du Christ lui-même recrutant ses disciples! — Ce n'est pas si sûr que cela. Alors, je le vois bien, c'est Attila menaçant la chrétienté, et que l'on cherchait en vain à attacher; ou bien encore c'est Fernand Cortez, sur le rivage, ralliant ses compagnons avant d'attaquer Mexico! — Non plus. — Alors?...

**Aujourd'hui**

**TAPIS**

"CRAFTONE AXMINSTER" DEUX TONS

DUPUIS — cinquième — (De Montigny)

largeur, 9 pieds en verge courante 22.50

largeur, 27 pouces en verge ..... 5.25

**Dumuis Sirenes**

LIMITÉE